

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID – TLEMCEN  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES



**Filière : Français**

**Mémoire de Master  
Spécialité sciences du langage**

**Thème**

**Les représentations sociolinguistiques de la  
langue française chez les étudiants en sciences  
Islamiques : cas d'étude université Abou  
Bakr Belkaid Tlemcen**

**Présenté par :**

- **Mme Touati Nesrine**

**Membres du Jury :**

**Président**

**Examineur**

**Dirigé par: Mme TALEB SOUAD**

**ANNEE UNIVERSITAIRE : 2018/2019**

## **REMERCIEMENTS**

*Mes remerciements les plus sincères sont destinés à Dieu le tout puissant qui m'a donné le courage pour pouvoir avancer.*

*Je remercie mon encadreur Mme. TALEB Souad pour sa patience, son aide et sa présence tout au long de cette étude ainsi que tous les professeurs de la filière de français.*

*Pour l'aide de Mr CHAFEÏ Bachir durant mon enquête, je le remercie infiniment.*

*Enfin, je remercie beaucoup ma très chère famille, mes amis et toute personne qui a contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.*

# ***DEDICACE***

*Je dédie ce modeste travail*

*A mes parents*

*A mes beaux parents*

*ET à Mon mari et mon fils.*

# **Introduction**

# Introduction

---

L'Afrique, est un continent fortement plurilingue. L'Algérie qui fait partie de ce continent ne peut échapper à cette réalité linguistique. Hormis la diversité linguistique en Algérie, qui fait une véritable interrogation de recherche, notre choix d'étude s'est porté sur la langue française qui est considérée comme la première langue étrangère et occupe une place primordiale dans la société algérienne par référence historique au colonialisme.

Cette langue qui coexiste avec d'autres langues : Arabe classique ou dit arabe standard, l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la grande majorité des algériens et enfin le berbère, le français demeure la langue étrangère la plus utilisée actuellement en Algérie et la plus présente dans la communication quotidienne des algériens. Ce qui qualifie notre société de plurilingue.

Les débats autour des questions linguistiques en Algérie, dans différents niveaux, académiques et autres, démontrent que les Algériens se représentent différemment cette situation. Pour certains, cela est qualifié de richesse, pour d'autres, cela relève de tout ce qui peut nuire à la stabilité et à l'évolution du pays. En dépit des écarts qui caractérisent les appréciations des uns et des autres, la situation sociolinguistique en Algérie n'a pas échappé au principe qui dit que le plurilinguisme est la règle et le monolinguisme est l'exception.

Khaoula Taleb Ibrahim (1995) a présenté différentes représentations extrêmes qui sont partagées en Algérie par des groupes différents et parmi ces groupes elle cite :

« Les arabisants extrémistes, partisans de l'arabisation immédiate et totale et d'un fort rejet de la langue française, ce groupe a usé de l'attachement du peuple Algérien à la langue arabe, notamment l'aspect religieux, pour attaquer les partisans des deux autres langues »<sup>1</sup>

En effet, tous les jours, à tous les instants et dans presque toutes les situations, le français est pratiquement utilisé en Algérie. Cette langue est présente à la télévision, dans la presse écrite, à la radio, et dans presque tous les moyens de communication. Dans le contexte algérien, l'enseignement du primaire jusqu'au secondaire est dispensé en arabe et ce n'est qu'à partir de la troisième année de l'enseignement primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes. A l'université, cette arabisation n'a été poursuivie que dans certaines disciplines universitaires, sciences sociales, économiques, commerciales... Et la plupart des filières scientifiques et techniques telles que médecine, sciences vétérinaires, architecture...

---

<sup>1</sup> Khaoula Taleb Ibrahim, Les Algériens et leurs langues (s), éd El Hikma, 1995, p 36.

## Introduction

---

Le français devient donc langue d'accès à la formation scientifique. Cela signifie qu'à l'université algérienne, on dispose donc d'un enseignement arabophone et d'un enseignement francophone. Cet état de fait est souvent problématique pour les nouveaux arrivants à l'université qui se retrouvent contraints de poursuivre des études complexes dans une langue que très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment.

La représentation sociolinguistique, c'est un type des représentations sociales. La sociolinguistique se présente comme discipline autonome, accorde une attention générale à l'étude des autres phénomènes épi-linguistique. Ceux-ci constituent actuellement, un moyen d'observation tellement efficace que l'étude des représentations des langues, repérables à travers les attitudes et les opinions des locuteurs.

Ainsi, selon Dabène :

« On reconnaît en particulier que les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques ou de leur statut au regard d'autres langues influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser »<sup>2</sup>

L'apprentissage de cette langue étrangère est considéré comme une aventure et découverte d'une civilisation. Les spécialistes en milieu scolaire ont liées les représentations à l'échec ou la réussite de l'apprentissage, et le désir d'apprendre. Aussi Danièle MOORE souligne :

« Que derrière n'importe quelle langue un ensemble de représentations explicites ».

Cet intérêt pour le FLE touche tous les domaines de la société et particulièrement les études supérieures d'où notre intérêt pour l'étude des représentations chez un groupe d'étudiants en sciences islamique, université de Tlemcen.

Le choix du thème est motivé par le désir de dégager les représentations sociolinguistiques des étudiants du département des sciences islamique car le français n'est pas beaucoup utilisé ou n'est pas du tout utilisé chez eux, d'après ce que nous avons remarqué ces étudiants communiquent uniquement en arabe classique ou dialectal dans n'importe quelle situation de communication ce qui nous a attiré lors de notre déplacement par bus à

---

<sup>2</sup> Dabène, L, « l'image des langues et leur apprentissage » in [M.Matthey], (éd), p 19-23.

# Introduction

---

l'université, les étudiants s'exprimaient en arabe standard sans prononcer aucun mot en langue française ou autre.

C'est la raison pour laquelle nous nous sommes déplacés au département de cette spécialité pour savoir s'ils ont un module de langue française, alors ils ont répondu qu'ils avaient le choix entre l'anglais ou le français mais ils étaient obligés d'étudier le français afin qu'il ait un équilibre dans les deux groupes. C'est ce qui nous a poussés à choisir cet échantillon.

Pour notre recherche nous nous sommes basés sur la problématique suivante :

Quelles sont les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants en sciences islamiques de l'université Abou Bakr Belkaide de Tlemcen ?

Les hypothèses qui en découlent sont :

- La langue française est considérée comme étant une langue étrangère par rapport à notre culture islamique.
- Les étudiants envisagent le français comme une langue du colonialisme qui a détruit le peuple algérien dans les années 1950 et qui détruit la langue arabe jusqu'à présent.

Pour réaliser la partie pratique de cette recherche, nous avons opté pour l'utilisation de la méthode la plus répandue pour l'enquête du terrain, à savoir le questionnaire. Selon El Gherbi (1993) :

« L'enquête essentiellement fondée sur le questionnaire présente l'avantage de travailler sur des situations concrètes ou le phénomène linguistique et culturel apparaît dans sa complexité globale »<sup>3</sup>

L'enquête par questionnaire est un outil d'observation qui permet d'avoir des réponses et des informations collectées auprès des étudiants visés. A propos de questionnaire J.L.Calvet, (1999 :15) souligne que :

---

<sup>3</sup> El Gharbi E.M (1993) : Aménagement linguistique et enseignement du français au Maroc, Meknes, Imprimerie la voix de Meknés, p 51.

# Introduction

---

« Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative »

Hormis l'introduction et la conclusion notre plan de travail s'articule sur trois chapitres :

Le premier chapitre théorique, dans lequel nous avons défini les concepts clés en relation avec notre thème et nous avons mis en évidence la situation linguistique en Algérie ainsi que la place du français au sein de notre société.

Le deuxième chapitre méthodologique, concerne la description du corpus. La présentation de la zone d'enquête, le corpus, le type d'enquête choisi, l'échantillon et bien sur l'approche.

Le troisième et le dernier chapitre de ce travail consiste en une analyse quantitative et qualitative des résultats obtenues du questionnaire distribué et une interprétation personnelle, qui demeure objective autant que faire se peut de ces derniers.



**Chapitre I**  
**Cadre théorique**  
**Définition de concepts**  
**de bases**

La situation sociolinguistique en Algérie est compliquée, elle se particularise par l'existence de différentes langues comme il a confirmé S. Abdelhamid :

« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »<sup>1</sup>

Cette situation, suscite régulièrement des débats passionnés voire enflammés. La compréhension des mutations, du rapport qu'entretiennent les Algériens avec leurs langues, et des tensions que connaissent les débats sur les langues nécessite un petit regard rétrospectif. Cela signifie que l'apprenant, par exemple, apporte en classe son plurilinguisme propre. Il est donc dans une large mesure bilingue, disposant de connaissances importantes dans la langue étrangère et possédant ainsi par rapport aux autres apprenants un avantage appréciable en matière de savoir et de maîtrise de cette langue.

Un sujet précis doit être délimité par une problématique. Il faut savoir que la problématique est une question, les hypothèses en sont les réponses possibles, se sont des affirmations provisoires qui établissent un lieu entre deux paramètres différents.

« Le terme problématique n'est pas utilisé avec le sens qu'il a dans l'usage courant, comme dans l'expression. « C'est problématique » pour signifier qu'une question est difficile à expliquer, voire sans solution, ou qu'une affirmation est incertaine, douteuse. Une problématique (emploi substantif) est un ensemble cohérent de propositions hypothétiques ; qui à l'intérieure d'un champ d'étude, déterminent à la fois un objet, un point de vue d'analyse et un questionnement par opposition à d'autres questionnements possibles ».

Dans ce premier chapitre il s'agit de définir le concept de ASE en commençant par la sociolinguistique qui est notre approche, un aperçu sur le paysage linguistique en Algérie et la place qu'occupe la langue française, les attitudes linguistiques et leurs origines, l'insécurité linguistique et pour terminer le positionnement identitaire

## **I. La sociolinguistique :**

Une branche de la linguistique qui étudie dans une société donnée les interactions entre la diversification linguistique et les contradictions du corps social

Synonyme : sociologie du langage linguistique sociale

---

<sup>1</sup> S. Abdelhamid, 2002 pour, pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département du français à l'université de Batna, thèse de Doctorat, Batna, p35.

La sociolinguistique, discipline veuille de quelques décennies déjà, ne cesse de préoccuper les chercheurs tant ces questionnements sont multiples surtout ceux qui ont trait à la construction de son objet

Il faudrait pouvoir isoler l'objet de la « sociolinguistique » tout en la distinguant d'une part de la « linguistique » et d'autre part de la « sociologie du langage ». Entreprise, combien ambitieuse et ardue puisque ces trois appellations ont pour vocation commune de couvrir l'étude de langage

Il est communément admis que la sociolinguistique se fixe pour objectif général d'étudier les rapports entre le langage et la société. Le langage ; terme générique regroupant toutes les variétés linguistiques (parlers, dialectes, langues) et les statuts sociaux comme (officiel, vernaculaires, véhiculaires, locaux, nationaux, internationaux...etc.) font l'objet de recherches variées. Vaste programme qui recouvre nombre du domaine, on peut citer par exemple l'étude des variétés linguistiques, des contacts et mélange de langues, des significations sociales, des usages linguistique, des attitudes des locuteurs et leurs catégorisations du réel langagier...etc.

Le terme sociolinguistique connaît des utilisations diverses allant de la plus large qui consiste à qualifié de sociolinguistique toutes approches traitant

Traitant d'une variété linguistique en relation avec des paramètres sociaux (usages, domaines, situations, statuts, attitudes ....etc.)<sup>2</sup>

A la plus restreinte qui considère que les variétés linguistiques sont des indicateurs sociaux et qu'elles contiennent des traits permettant d'identifier les locuteurs a partir de leurs façon de parler

Le terme langue est commun aux deux disciplines pour la linguistique le terme renvoie à un objet totalement homogène, comme un outil de communication à un système qui nécessite une description quant pour la sociolinguistique, le terme langue renvoie à un objet certainement hétérogène, nécessairement produit des usages sociaux, contribue à la construction des identités, la socialisation, le lien avec le monde ce qui le rend un objet complexe qui importe la description mais en lien avec la réalité sociale, c'est-à-dire la recherche des rapports entres les phénomènes langagiers et les phénomènes sociaux .

---

<sup>2</sup> Leila Messaouda. Etudes sociolinguistiques éditions Okad, 2003, Maroc, p

Si la langue est chose éminemment sociale, n'est-on pas en droit d'estimer après Labov qu'il n'y a pas de véritable linguistique sans sociolinguistique et que de ce fait la sociolinguistique est la linguistique véritable.

La langue est pour un peuple, ce que l'ADN représente pour un être humain. Elle est le principal moyen de communication ; elle permet de mieux comprendre ce que l'on désire connaître. Elle est pour un peuple l'outil nécessaire à l'expression de ses sentiments, de sa vision du monde, de ses croyances et de sa culture, orale, gestuelle ou écrite, elle donne ainsi à un peuple le meilleur moyen de s'identifier et de marquer sa différence avec les autres.

Il faut noter toutefois que ce n'est pas juste l'assemblage des mots les uns à la suite des autres ou le respect des règles de la syntaxe qui lui confère ce caractère identitaire. C'est plutôt l'art avec lequel on s'exprime, raisonne et séduit son interlocuteur qui fait de la langue le dépositaire des mœurs d'une société.

### **I.1. La langue comme fait social**

La rupture de Saussure sur ce point consiste, à la fois, à recueillir et à réordonner l'héritage de son époque, essentiellement en remettant en cause l'équivalence admise comme une évidence, par Meillet, entre histoire et société : « Le langage est une institution ayant son autonomie ; il faut donc en déterminer les conditions générales de développement à un point de vue purement linguistique, et c'est l'objet de la linguistique générale... mais, du fait que le langage est une institution sociale, il résulte que la linguistique est une science sociale, et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique et le changement social, dont les variations linguistiques ne sont que les conséquences parfois immédiates et directes, et, le plus souvent médiates et indirectes ».

La langue est l'objet d'étude de la linguistique, J. Dubois, (1994 : 276) affirme que « au sens plus courant, une langue est un outil de communication, un système de signes vocaux spéciaux aux membres d'une même communauté ».

De ce point de vue, la langue est un outil de communication utilisée par les membres d'une même société, c'est un ensemble de signes liés à une communauté précise.

Le contact entre l'homme et une pluralité des langues est inévitable dans la mesure où les hommes sont incessamment collationnés aux langues comme le signale d'ailleurs, Louis-Jean Calvet :

« Les hommes sont donc confrontés aux langues. Ou qu'ils soient, quelle que soit la première langue qu'ils ont entendue ou apprise, ils en rencontrent d'autres tous les jours, les comprennent ou ne les comprennent pas, les reconnaissent ou ne les reconnaissent pas, les aiment ou ne les aiment pas, sont dominés par elles ou les dominent : le monde est plurilingue, c'est un fait ». *126 thèses p 121 ????????*<sup>3</sup>

## I.2. Le plurilinguisme :

Plurilinguisme et multilinguisme sont employés semblablement (synonymes) pour décrire des situations linguistiquement hétérogènes. Par contre certains linguistes insistent à faire la distinction entre plurilinguisme et multilinguisme. Nous donnons ici l'exemple du linguiste Claude Truchot qui recommande d'utiliser le concept pour décrire des situations de coexistence des langues et des situations de pluralité de communautés linguistiques et de garder le multilinguisme pour désigner la connaissance multiple de langues par un même individu.

D'un autre côté, Chaudenson apporte un complément à la question. Le plurilinguisme est pour lui la coexistence de plusieurs langues dans un même état. Par contre le multilinguisme est décrit comme la présence de plusieurs langues dont les aires d'usage dépassent les frontières nationales. Chaudenson se fonde dans sa conception sur l'étymologie des deux termes (pluri du latin plures 'plusieurs' et multi de multus 'beaucoup', 'nombreux') Cette distinction va l'aider dans la description des situations linguistiques en Afrique. Il réserve ainsi plurilinguisme aux situations nationales et multilinguisme aux situations supranationales (qui dépassent le cadre étatique).

Il s'agit donc en fait de l'épanouissement de la capacité fondamentale de l'individu au langage. En outre, ce n'est pas seulement la langue d'une autre communauté linguistique qui peut être « étrangère » mais également des variantes de sa propre langue, comme les dialectes ou le jargon de certaines disciplines scientifiques.

L'utilisation abondante actuelle de la notion de plurilinguisme, à tout bout de champ, ne doit pas occulter le fait qu'elle s'accompagne d'un certain flou dans plusieurs domaines. Nous présentons ici, très brièvement la notion et les notions parentes. Nous examinons ensuite sa richesse en matière de contacts de langues, qui conduit à une diversité-d'enjeux langagiers, méthodologique, éducatif, voire idéologiques.

---

<sup>3</sup> LJ Clavet (1999) la guerre des langues, Hachette littérature, Paris, p43.

William Labov (1976) a affirmé au sujet de l'objet d'étude de la sociolinguistique qui s'agit de : « la structure et l'évolution du langage au sein du contexte sociale formé par la communauté linguistique »<sup>4</sup>

Le but de la sociolinguistique est de s'intéresser à la langue et son usage, au sein de la société, dans un milieu socioculturel, cette discipline traite des phénomènes très variés qui sont liés à l'utilisation de la langue telle que l'indique Christian Baylon :

« la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés, les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues , la planification, la standardisation linguistique...Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui elle englobe pratiquement tous qui est étude du langage dans son contexte socioculturel »<sup>5</sup>

Cette discipline s'intéresse d'une part aux variations sociales du langage en les décrivant objectivement et d'autre part leurs ressources principales à partir de l'observation des différences langagières liées au sexe au niveau de langue...etc. De plus elle propose un cadre théorique qui permet d'analyser la relation entre le langage et les pratiques sociales familiales, scolaires, ou autres qui font partis de notre cadre de recherche.

D'autre part, cette science s'intéresse aussi aux multiples interrogations que posent les contacts de langues au sein des sociétés plurilingue comme il est le cas de notre pays l'Algérie, à titre d'exemple la nature conflictuelle de tels contacts<sup>6</sup>. Les représentations et les attitudes susceptibles de peser sur le fonctionnement.

Toutes les études sociolinguistiques de détail amènent des petites découvertes sortes. M. Cohen, qui fut un initiateur des recherches sociolinguistiques avait d'ailleurs distingué deux approches : l'une « externe » concernait l'étude des fait de bilinguisme, la dialectologie, la colonisation linguistique...etc. L'autre interne était caractérisée par la recherche de covariance.

---

<sup>4</sup> Labov (william) sociolinguistique-Paris éditions nde Minuit, 1976, p 63.

<sup>5</sup> Baylon, c (1991), sociolinguistique, société langue est discours. Paris, Nathan, p 35.

<sup>6</sup> Un conflit linguistique peut être sous-jacent ou visible selon les conditions sociales, culturelles et politiques de la société dans laquelle il se présente.

Définition de la sociologie du langage centrée sur l'aspect sociologique de la discipline, définition que nous empruntons à Jochwa Fishman :

« La sociologie du langage étudie l'interaction entre ces deux aspects du comportement humain : usage du langage et l'organisation sociale du comportement. Bref ; la sociologie du langage met l'accent sur toute la gamme de thème reliés à l'organisation sociale du comportement humain un client non seulement l'usage du langage mais également les attitudes linguistiques, le comportement observable envers le langage et envers les usages du langage »<sup>7</sup>

La sociolinguistique se voyait déjà en ce sens engagée dans un projet ou il faut s'interroger et interroger les questions sociales selon les propos de Dell Hymes traduit par Bachmann et al (1981 :35) : « si la sociolinguistique doit contribuer comme elle pouvait le faire au dépassement de nombreuse inégalités de langage et de capacité qui existe aujourd'hui il faut qu'elle soit en mesure d'analyser ces inégalités »<sup>8</sup>

### **I.3.les taches de la sociolinguistique :**

\* La sociolinguistique est amenée à étudier et à d'écrire la/les langue (s) en s'intéressant aux dimensions synchroniques et diachroniques.

\* le travail du sociolinguiste suppose une structuration de la communauté en fonction des ces codes et des groupes et ou des sous groupes qui les parlent.

\* le sociolinguiste décrit également la variation dans l'usage des langues en focalisant sur toutes les données qui sont en relation avec les variables extralinguistiques (sociologique) le sociolinguiste décrit également la variation dans l'usage des langues en focalisant sur toutes les données qui sont en relation avec la variable extralinguistiques.

\* le sociolinguiste décrit les rapports entre les codes en s'appuyant les facteurs du contact linguistique.

\* la sociolinguistique décrit les effets de la situation sur les codes en se basant pour cela sur les forces sociales et les forces linguistique qui les sous-tendent.

---

<sup>7</sup> The sociology of language examines the interaction between these aspect of human behavior : use of language and the social oraganization of behavior. Briefly put, the sociology of language focuses upon the entire gamut of topics related to the social oraganization of language behavior, including not only language usage perse but also language attitudes, overt behavior toward language and toward language users.

<sup>8</sup> Propos de Dell Hymes traduit par Bachiman et al, (1981) , p 35.

Selon J.Fishman :

« La sociolinguistique essaie de déterminer l'influence linguistique d'une variété sur l'autre. Elle étudie aussi quelle manière les changements dans le processus et l'influence réciproque des réseaux des locuteurs peuvent modifier l'extension, la complexité de leurs répertoires verbaux. Bref, la sociolinguistique tache de découvrir quelles lois ou normes sociales déterminent le comportement linguistique dans les communautés linguistiques elle s'efforce de les délimiter et de définir ce comportement vis-à-vis de la langue elle-même »<sup>9</sup>

La sociolinguistique est donc une discipline aux intérêts variés elle permet une meilleur compréhension des langues telles qu'elles sont réellement parlées dans le monde et un outil indispensable pour faire évaluer les stéréotypes linguistiques<sup>10</sup> et promouvoir la diversité des langues.

#### **I.4. La communauté linguistique :**

W.Labov définit la communauté linguistique comme :

« Un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue » ou encore comme étant « un groupe de locuteurs qui ont en commun un ensemble d'attitude sociales envers la langue »<sup>11</sup>

Une communauté linguistique n'est donc jamais homogène car elle se compose de groupes humains ayant.

Des comportements socioculturels différents, variant géographiquement ce qui provoque des différences dans le vocabulaire, la prononciation...

Il convient d'affirmer aussi, qu'un même locuteur peut faire partie de plusieurs communautés linguistiques la communauté linguistique n'a pas de territoire limité en d'autre termes, le facteur qui permet à un locuteur d'appartenir à telle ou telle communauté linguistique est la langue ou bien le dialecte qu'il utilise pour communiquer avec son interlocuteur.

Dans notre cas d'étude, la communauté linguistique ciblée est le département des sciences islamiques à l'université Abou Bakr Belkaid, qui comporte des étudiants de différentes régions :

---

<sup>9</sup> In fishman, J (1979) : la sociolinguistique, Nathan, Paris, p19.

<sup>10</sup> Le terme sera évoqué dans le troisième chapitre concernant l'analyse et l'interprétation du corpus.

<sup>11</sup> Labov, W (1976) ; sociolinguistique, éditions de Minuit, p 338.



Ouest, est et centre d'Algérie (différences socioculturelles) pour le même but, obtenir une bonne formation et une discipline de fin d'étude en sciences islamiques.

## **II. Paysage linguistique en Algérie :**

Le paysage linguistique en Algérie est lié à son histoire et sa géographie. Le terrain sociolinguistique en Algérie reflète un plurilinguisme constitué de l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français ce qui le rend riche et motive les chercheurs à une véritable source inépuisable d'interrogation et de recherche.

### **II.1. L'arabe classique :**

L'arabe classique fait référence à l'arabe plus en moins ancien il se confond avec l'arabe dit arabe du coran elle est la seule et l'unique langue qui bénéficie d'un statut officiel en Algérie.

Elle occupe une place primordiale dans la société algérienne puisqu'elle est employée dans différents domaines (l'éducation, l'enseignement, le serment de la mosquée, discours politique, les médias...) est apprise dans les écoles depuis la première année du primaire parlant de la réalité de son usage la pratique de l'arabe classique dans la communauté linguistique algérienne reste toujours absente du fait qu'elle ne réponds ni aux besoins des conversations usuelles de la vie ni dans les communications quotidiennes.

G.Brand Buillaune (1983 :11) affirme que :

« ...sans référence culturelle propre cette langue est aussi sans communauté elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne derrière cette langue nationale il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait la langue tout court dont elle serait bien sur la langue maternelle »<sup>12</sup>

Donc cette langue est présente dans les situations formelles et non dans des situations informelles « l'arabe classique, c'est la langue de l'école et de la religion ».<sup>13</sup>

---

<sup>12</sup> G.Grand Guillaume, Langue et représentations identitaire en Algérie, (1983), p 11.

<sup>13</sup> Merzouk, sabrina. Le français en Algérie, création et variation comme vecteur d'adaptation, (2014), p2.

## **II.2. L'arabe dialectal /algérien**

L'arabe dialectal joue le rôle de langue véhiculaire en Algérie, elle demeure la langue largement majoritaire l'arabe dialectale est utilisé dans les lieux publics (rue, café, marché.....etc.) donc on l'utilise dans des situation de communication informelles.

Cependant, quand on parle d'arabe algérien il faut comprendre que chaque région a son propre dialecte, il existe donc de nombreuses variétés d'arabe qui sont influencés par d'autres langues dont on distingue :

L'arabe algérois influencé par le berbère et le turc

L'arabe oranais influencé par l'espagnole

L'arabe constantinois influencé par l'italien

L'arabe tlemcenien influencé par l'arabe andalou

## **II.3. Le berbère (tamazigh)**

La langue berbère est la plus ancienne de l'Afrique du nord la première appellation du terme berbère était par les romains « barbaros » qui désigne toute personne étrangère « sauvage » « la brute ».de fait que cette appellation est péjorative, les berbères ont choisi un autre terme propre de leur langue « imazighan » qui désigne l'homme libre en Algérie la langue berbère ou amazigh est une langue ancestrale à tradition orale, son usage est minoritaire.

Les berbérophones utilisent une écriture partielle (le tifinagh) pour transcrire leurs langues.

## **II.4. Le français :**

Avant la conquête française l'Algérie fonctionnait en langue arabe a l'instar de l'arrivée des premiers français en Algérie en 1830, une culture et une langue complètement différente s'est installée en Algérie dès les premières années de la colonisation une entreprise de dés arabisation et de francisation est menée par les autorités française en vue de remplacer la langue arabe par la langue française.

Au lendemain de l'indépendance politique de l'Algérie (1962), et après 132 ans de colonisation française, l'état algérien a aussitôt lancé une politique d'arabisation, conçue comme une entreprise de récupération identitaire et de parachèvement de l'indépendance au

niveau culturel. L'arabe standard, est ainsi promu au rang de seule langue nationale et officielle et devient le symbole de l'identité et la souveraineté nationales. Le français, largement perçu à l'époque comme langue du colonialiste et stigmatisé dans le discours du pouvoir, est toutefois maintenu comme « langue étrangère ».

A ce propos G Grand Guillaume affirme que :

« La langue française a été introduite par la colonisation si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle la langue de l'administration et de la gestion de pays dans la perspective d'une Algérie française »<sup>14</sup>

A l'heure actuelle, le paysage linguistique algérien continue à subir des changements importants le français est toujours omniprésent il reprend peu à peu l'espace qu'il avait perdu la réalité sociolinguistique algérienne permet de constater qu'il ya quatre catégorie de locuteurs francophones en Algérie :

Francophones réel c'est-à-dire les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours les francophones occasionnels ceux qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques les francophones formelles qui utilisent le français et autre langue l'arabe a titre d'exemple et les francophones passifs cela concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas .

## **II.5. La place du français dans la réalité algérienne**

Malgré que l'Algérie ne fasse pas partie de l'organisation internationale de la francophonie mais elle a un statut d'un pays francophone car c'est le pays de Maghreb qui a vécu une longue période de colonisation où le français a été implanté en Algérie et a marqué son emprunte.

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans contexte unique au monde »<sup>15</sup>, culture et plurilinguisme en Algérie

Cette langue a une forte présence dans l'enseignement universitaire comme : les sciences islamique dont il est questionné dans notre cas d'étude.

M.Achouch dit à ce propos :

---

<sup>14</sup> G.Grand Guillaume, Langue et représentation identitaire en Algérie , consulté le 24/02/2017.

<sup>15</sup> Samira Boubakour, Etudier le français .....quelle historique ! p4.

« Malgré l'Indépendance et les actions d'arabisation qui s'en suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlée loin de la, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif Algérie »<sup>16</sup>

Elle a une fonction importante dans le secteur médiatique il ne faut pas perdre de vue que cette langue a connu un développement remarquable dans les milieux intellectuels algériens.

En fait, nous pensons dire à la suite de D.Caubet que :

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris officiel il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais mais d'autre part il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme »<sup>17</sup>

Pour certains, elle est la langue qu'on peut s'appropriés hors sa référence à la France, pour d'autre elle est et devenue une langue qui permet l'ouverture de créer des relations avec le monde extérieur donc ce n'est pas juste un héritage de 132ans de colonisation.

De cela, elle reste une langue de transmission du savoir, une langue de communication et un médiateur culturelle.

### **III. Attitudes linguistiques**

#### **III.1 Définitions de la notion d'attitude**

Les attitudes sont individuelles mais acquises au sein de l'environnement social c'est pour cela que la psychologie et la sociologie font référence aux attitudes de groupe et aux attitudes collectives. par conséquent, « que ce soit sous l'angle individuel ou sous l'angle collectif, les attitudes ne peuvent guère être mesurées ou évaluées qu'indirectement (puisque leur caractère principale est de se présenter comme un système de réponse, inféré dans la virtualité à partir de l'interprétation qu'on peut faire de ses manifestations supposées « les échelles d'attitude, reposent donc en général sur l'examen d'un ensemble de comportement »<sup>18</sup>

---

<sup>16</sup> Achonebre. M : La situation sociolinguistique en Algérie. Langue et migrations. Centre de didactique des langues, université des langues et lettres de Grenoble, p 46.

<sup>17</sup> Caubet. D (1998) : « Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? » N° 14 in [Plurilinguistique, alternance es langues et apprentissage en contexte plurilingue], p122.

<sup>18</sup> Galisson&Coste, ibid, p54.

Ainsi, « l'attitude est une proposition (plus au moins cristallisée) d'un agent (individuel ou collectif) envers un objet (personne, groupe, situation, valeur) ; elle s'exprime plus ou moins ouvertement à travers divers symptômes ou indicateurs (paroles, tons, gestes, actes, choix ou leur absence) ; elle exerce une fonction à la fois cognitive, énergétique et régulatrice sur les conditions qu'elle sous-tend »<sup>19</sup>

Les attitudes sont « liées aux grandes instances de la vie intérieure ( par exemple : les sentiments, les goûts, les désirs), aux instances extérieures que sont les normes socioculturelles et elles dépendent des degrés d'acceptation de ces normes (ex :le choix d'un modèle de comportement)

Les attitudes sont évolutives car elles se constituent tout au long de l'histoire d'un individu et celle de son entourage... »

L'attitude est défini dans le dictionnaire de sociologie comme : « une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social »<sup>20</sup>

L'une des définitions les plus consensuelles et aussi plus citées et celle proposée par Ajzen, remarquable par sa brièveté et sa clarté :

« Disposition à répondre de manière favorable ou défavorable ou regard d'un objet, d'une personne, d'une institution, d'un évènement »<sup>21</sup>

C'est-à-dire l'état dans lequel l'individu est prêt à répondre d'une certaine manière à une certaine situation

Les travaux sur les attitudes linguistiques ont souvent reçu beaucoup de critiques parmi eux leur déroulement dans des contextes indéfini ou éloignés de la communication naturelle, ils sont en relation étroite et dialectique avec la sphère politique, sociale, les comportements linguistiques et aussi que l'attitude est à la fois l'expression et un instrument de l'identité sociale

Les attitudes selon Léon .M.H sont un produit social qui possède quatre fonctions :

---

<sup>19</sup> Maiconneuve, 1989, p 113

<sup>20</sup> Calvet, JL (1993) : la sociolinguistique, PVF, collection Que sais je ? Paris, p46.

<sup>21</sup> Ajzon, i (1988) : (1988) ; Attitudes, personality and behavior Milton Keynes, Open university press, p 4.

La connaissance elles jouent le rôle de cadre de référence pour les évaluations que les individus font de leur environnement ; elles sont donc des connaissances

L'instrumentation ou l'utilité : elles sont sources de comportements, d'approche vis-à-vis des objets (sociaux ou non) positifs, favorable, valorisants ou d'évitement vis-à-vis des objets négatifs, défavorables, dévalorisant

L'expression : elle permette aux individus l'expression de leurs valeurs essentielles et de leur individualité

La protection de soi : elles assurent une fonction de sécurité personnelle

Les attitudes et les comportements sont en relation étroite la cause première des conduites est une décision d'agir d'une certaine manière en fonction de la valeur assignée aux conséquences perçues de ce même comportement et à la probabilité subjective attachée à ses conséquences

Quant aux conduites, elles sont aussi liées au contrôle comportemental perçu par les individus et déterminé par les croyances (correctes ou illusoire)

### **III.2 Les représentations et les attitudes**

Les deux notions d'attitudes et de représentation sont empruntées à la psychologie sociale elles sont parfois utilisées comme synonymes notamment en sociolinguistique subjective il en est de même pour la notion d'imaginaire.

La langue est avant tout, « un ensemble de pratiques et de représentations » affirme J.L.Calvet. En partant de cette idée il nous paraît inconvenable de parler des représentations en négligeant les pratiques linguistiques qui s'imposent d'elles même et qui sont au centre des recherches sociolinguistique la représentation sociale ont une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement et d'orientations des conduites et de communications elles sont donc à l'origine de tous comportement social y compris linguistique.

Selon Branca-Rosoff, les représentations seraient :

« Des opinions stéréotypée renforçant les consensus et sous tendent les pratique » ce qui veut dire que ce sont les représentations linguistiques qui nous renseignent sur les raisons profondes du choix des codes les mêmes représentations qui génèrent les pratiques », ce qui veut dire que ce sont les représentations linguistiques qui nous renseignent sur les raisons profondes du choix des codes. Les mêmes représentations qui génèrent les pratiques

linguistiques, génèrent aussi les attitudes vis-à-vis des langues en présence, « il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langues sous forme d'attachement ou de répulsions »

Ainsi, on aime une langue ou on la déteste, c'est parce qu'on se fait d'elle une certaine idée ou de ses locuteurs.

Selon la théorie de la psychologie sociale développée par Serge Moscovici (1976) comme des éléments de la conscience sociale imposés aux individus, les représentations sont considérées comme un ensemble de références et de normes dont l'individu a besoin dans les relations interpersonnelles lui permettant de saisir son environnement, d'interpréter les évènements, de classer voire de catégoriser et transformer les faits. Ceci se fait par l'articulation de deux processus, l'objectivation et l'ancrage. Les représentations sont au cœur de l'interaction sociale elles l'organisent et la régulent (Moliner, 1996). Par ailleurs, Denise Jodelet (1984 : 361) affirme que :

Le concept de représentations sociales désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération et processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal.

Les notions « représentations » et « attitudes », empruntées à la psychologie sociale, présentent de nombreux points de rencontre et sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre. Dans la mesure où elle correspond à une évaluation, une attitude peut être positive, neutre ou négative, consciente ou inconsciente.

### **III.3. Insécurité linguistique :**

La sécurité linguistique exprime que pour des raisons variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler. Ils considèrent leur norme comme étant la norme. Au contraire, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme un peu dévalorisante et ont un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. La sécurité linguistique, par contre, peut être due comme l'explique Nicole Guernier « à une corrélation entre le haut degré de conscience d'y conformer son usage, mais

(aussi), à haut degré d'indifférence par rapport à la norme »<sup>22</sup>. La notion d'insécurité linguistique peut être expliquée à deux niveaux : le niveau des discours épi linguistiques et le niveau des pratiques langagières.

Dans le niveau des discours épi linguistique on peut sentir l'insécurité linguistique à travers la signalisation de sa propre façon de parler de sa propre variété linguistique ou des deux à la fois les locuteurs qui souffrent d'insécurité ont souvent des opinions très négatives de leurs formes de production linguistique quant au niveau des pratiques langagières ce sentiment se concrétise dans les situations formelles où locuteur penche vers l'hypercorrection résultant du désir de s'approprier une forme ou une langue donnée (le français par exemple) dont il reconnaît la légitimité mais qu'il ne maîtrise pas ainsi dans une conversation, le choix, du code se fait selon un certain nombre de règles qui relèvent souvent du champ des représentations.

Exemple : le sujet parlant ressemble à un acteur qui détient plusieurs rôles et cela en fonction de la situation et du contexte dans lequel il se retrouve il se voit obliger de puiser dans son répertoire et de changer de registre ou bien de langue en fonction de plusieurs facteurs : le statut de l'interlocuteur (son supérieur, son ami, ses élèves, ses collègues...), la situation ou contexte (administratif, religieux, officiel...)

### **III.3.1. L'hypercorrection**

L'hypercorrection résulte justement de l'insécurité linguistique : c'est parce que l'on considère sa façon de parler comme peu prestigieuse que l'on tente d'imiter de façon exagérée, les formes prestigieuses et ce comportement peut entraîner d'autres qui viennent se greffer sur lui ; J.L. Calvet (1998 :56) remarque que :

« l'hypercorrection peut être perçue comme ridicule par ceux qui dominent la forme légitime et qui vont donc en retour juger de façon dévalorisante ceux qui tentent d'imiter une prononciation valorisée .cet emboîtement peut se poursuivre à l'infini et nous montre l'ancrage social profond des attitudes linguistiques »

Nous empruntons au champ de la sociolinguistique la notion d'hypercorrection qu'il nous revient de redéfinir pour 'appliquer à notre sujet. L.J. Calvet explique : « croire qu'il y a

---

<sup>22</sup> Guernier Nicole, Genouvrier Emile, Khomsi Abdelhamid, les français devant la norme, Paris : champion, 1987, p 97.



une façon prestigieuse de parler sa langue impliqué, si l'on ne pense pas posséder cette façon de parler, qu'on tente de l'acquérir. »

Pierre Bourdieu présente l'hypercorrection de la façon suivante :

« L'hypercorrection petite bourgeois qui trouve ses modèle et ses instruments de correction auprès des arbitres les plus consacrés de l'usage légitime, académiciens, grammairiens, professeurs, se définit dans la relation subjective et objective à la 'vulgarité' populaire et à la 'distinction' bourgeoise ».

### **III.3.2. Stéréotype :**

Les stéréotypes sont une sorte d'image mentale qu'un individu a d'un groupe d'individus et des individus appartenant à ce groupe. Ils ont un rôle important dans le processus cognitif des attitudes linguistiques.

C'est une « forme spécifique de verbalisation d'attitudes », caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa différence.

Par ailleurs J.L.Calvet (1998 :46), souligne que :

« derrière les stéréotypes se profile la notion de bon usage, l'idée qu'il ya des façons de bien parler la langue et d'autre qui, par comparaison, sont à condamner on trouve ainsi chez tous les locuteurs une sorte de norme qui les fait décider que telle forme est à proscrire, telle autre à admirer : on ne dit pas comme cela , on dit comme cela , etc. »

Ces différentes manières de parler une langue peuvent impliquer également des sentiments d'insécurité linguistique, voir même un blocage ou un refus de pratiquer cette langue, d'où une défaillance quand à son apprentissage.

Les stéréotypes ont été longtemps rapprochés des représentations et comme pour les attitudes ces notions se constituent à partir de nos expériences et nos interactions dans la vie sociale.

### **III.3.3. Les préjugés :**

Les préjugés sont par contre des attitudes comportant une dimension évaluative à l'égard d'un groupe social donné. En exprimant globalement ; j'aime et je n'aime pas, ils peuvent être, comme les stéréotypes, négatifs ou positifs. Le verbe préjuger indique déjà que

ce terme fait référence à une évaluation irréfléchie, une idée préconçue. Une personne, qui a des préjugés, juge une autre langue même si elle ne la connaît pas. Au lieu d'utiliser des expériences personnelles ou des informations objectives et approfondies, elle se sert des stéréotypes disponibles pour se faire une opinion sans les remettre en question. Par conséquent, les préjugés se nourrissent des stéréotypes.

### **III.4. Positionnement identitaire :**

L'identité linguistique et la communauté linguistique sont deux termes liés elle change selon le discours dans lequel le locuteur est engagé.

L'appartenance sociale d'un locuteur sa classe socio-économique son ethnie son âge son sexe son niveau d'éducation et sa profession constitue l'identité sociolinguistique.

« Dans le contexte du discours, l'identité est déterminée par le rapport du locuteur avec son interlocuteur notamment le statut, lequel le situe comme inférieur égal ou supérieur ainsi que sa disposition dans l'interaction »<sup>23</sup> selon Mufwene.

Cette définition soulève malgré tous un problème majeur. Si l'identité reste déterminée par un rapport social et donc inscrit dans un rapport de force entre le locuteur et l'interlocuteur il est alors difficile de ne pas tomber dans des pièges où la subjectivité porte préjudice à certaines formes linguistiques on peut noter que certaines attitudes face à des langues ou des dialectes viennent traduire une valeur sociale positive ou négative selon les individus une grande partie des dialectes et langues appartiennent à des communautés précises elles mêmes rattachées à des clichés et stéréotypes souvent très populaire qu'ils viennent de motivations individuelles ou sociales.

---

<sup>23</sup> Mufwene, S (1997) « Identité » in [Moreau] (éd). (1997) sociolinguistique concepts de base. Siège Mardaga, p160-161.

# **Chapitre II**

**Cadre Méthodologique  
Description du corpus**

Interroger les représentations des langues en Algérie s'avère une question complexe du fait de la complexité de la situation sociolinguistique et de sa dynamique. Plurilingue par excellence, l'Algérie a connu tout au long de son histoire des mutations sociolinguistiques liées à des conjonctures historiques particulières. En tant qu'espace de confluences, ce pays doit en effet sa diversité à la rencontre et la cohabitation de peuples de langues et de cultures différentes qui lui ont donné une configuration linguistique où coexistent principalement l'arabe dialectal, l'arabe classique, le berbère et le français. Aujourd'hui, cette diversité linguistique est assujettie à une réalité imposée par la globalisation et l'ouverture sur le monde. Dans le contexte actuel, où la plurilinguisme n'est plus une exception, les représentations langagières sont marquées, à notre sens, par une dynamique tributaire du rôle que jouent les langues dans la vie quotidienne des individus et du poids de ces langues à l'échelle mondiale.

Les pratiques langagières représentent un axe de questionnement sociolinguistique, fondamentale. Il repose sur les comportements langagiers au sein de la famille. J.A.Fishman déclare à ce propos que :

« L'une des véritables caractéristique de la recherche sociolinguistique est que la sélection des méthodes est une conséquence des données du problème : elle n'en n'est absolument pas indépendante »<sup>1</sup>

De ce fait, le choix de la méthode d'enquête dépend de l'orientation de la recherche, des objectifs à atteindre ainsi que du terrain sur lequel le chercheur décide de travailler.

Dans ce chapitre, il s'agit de décrire le déroulement de l'enquête que nous avons effectué dans le département des sciences islamiques à l'université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen.

La recherche que nous avons effectuée, dans ce présent travail, s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique. L'intérêt principal de cette recherche réside, selon nous, dans la description des représentations sociolinguistiques des différents membres de cette communauté universitaire.

La sociolinguistique est « une linguistique de terrain » Blanchet (2012). La sociolinguistique s'intéresse d'une part aux variations sociales du langage. A ce sujet, elle entend tout d'abord décrire le plus objectivement possible ces variations et identifier leurs

---

<sup>1</sup> J.A. Fishman, sociolinguistique, Lalor, Bruxelles, Paris , Nathan, 1971, p 69.

sources principales ; ce qu'elle fait à partir de l'observation de différences langagières liées à l'âge, au sexe, à la classe sociale, etc. Au-delà de cette description, elle ambitionne également de proposer un cadre théorique permettant d'analyser la relation langage- pratiques sociales (familiales, scolaires, professionnelles, etc.) et d'expliquer le fonctionnement social du langage ; dans cette perspective, elle est aussi amenée à identifier les processus qui interviennent dans la genèse de ces différences langagières. « Les rapports existant entre langage et société relèvent d'abord de la simple observation : le discours de l'ouvrier présente des différences linguistiques repérables avec celui de l'ingénieur ; il en va de même des discours comparés du paysan et du citoyen, etc. ». (Moscatto & Wittwer, 1981, p.98)

La sociolinguistique s'intéresse par ailleurs aux multiples questions que posent les contacts de langues au sein de sociétés plurilingues : ces questions concernent par exemple la nature conflictuelle de tels contacts, les représentations et les attitudes susceptibles de peser sur le fonctionnement social plurilingue, l'émergence de systèmes linguistiques hybrides, la mort des langues, la gestion politique de la diversité linguistique, etc.

Il est admis que « L'objet d'étude de la sociolinguistique n'est pas donné au chercheur, mais construit par lui et cette construction est le premier pas de toute enquête »<sup>2</sup>. Ce qui rejoint l'idée directrice de Ferdinand de Saussure « C'est le point de vue qui crée l'objet »

Nous allons présenter dans ce qui suit les éléments qui sont : l'échantillon d'étudiants choisis pour cette recherche ; c'est-à-dire les étudiants des sciences islamiques de l'université de Tlemcen, le corpus qui se détermine en un questionnaire. L'approche que nous avons adoptée au cours de notre recherche et enfin la description des résultats obtenus.

L'objet d'étude de la sociolinguistique n'est pas donné au chercheur, mais construit par lui et cette construction est le premier pas de toute enquête. Nous avons en effet au départ une série de questions.

On pourrait penser que la simple observation suffit mais outre que celle-ci serait souvent bien longue, il n'est pas certain qu'elle fournirait toutes les réponses attendues : un locuteur qui pourrait-on dire, s'observe sans cesse, n'est sans doute pas capable de répondre à ces questions pour sa propre pratique et nous verrons que la simple présence d'un observateur modifie ces comportements.

---

<sup>2</sup> Calvet & Dumont 1999, p11.

Il faut donc extraire ces réponses, les révéler (au sens où le révélateur photographique fait lentement apparaître une image) et pour cela se donner à la fois des modes d'élaboration du corpus (ou de constitution des données), c'est-à-dire des techniques d'enquête, et des principes s'analyse de ces données.

## **I. Présentation du corpus**

### **I.1.Présentation des apprenants**

Nous voulons d'après l'identification de notre public, qui est représenté par un échantillon d'étudiants de deuxième année licence en sciences islamiques, université de Tlemcen.

« L'échantillon est un sous ensemble des la population de base qui est interrogé après sélection lors d'une enquête »<sup>3</sup>

Le but de notre enquête est de mettre en lumière les représentations de la langue française chez les étudiants de cette spécialité.

Notre échantillon se compose de 27 étudiants dont l'âge varie entre 20 et 28 ans. Ce qui nous pousse à comprendre qu'on a affaire à une population très jeune.

Dans notre échantillon, nous comptons 15 garçons et 12filles.

Tableau 1 : Distribution des apprenants selon leurs sexes.

<b>Propositions</b>	<b>Homme</b>	<b>Femme</b>
Nombre D'étudiants	15	12
Pourcentage (%)	56%	44%

<sup>3</sup> Site d'encyclopédie illustrée du marketing, disponible sur [<http s://www.definitions-marketing.com/definition/echantillon-etude/>]

### **I.2.Déroulement de l'enquête**

L'enquête a eu lieu durant le mois d'avril 2019, avec les étudiants des sciences islamiques dans la ville de Tlemcen. Elle a débuté par la demande aux étudiants de bien vouloir répondre à notre questionnaire alors ils étaient favorables à notre demande.

### **I.3.Les difficultés rencontrées**

Comme tout travail de recherche, il y a toujours des difficultés, voici ci-dessous ce que nous avons rencontrés :

- Nous avons trouvé des cases vides dont nous ignorons la cause.
- Les étudiants étaient gênés lors de notre enquête ce qui crée une instabilité des interrogés.

## **II. Le corpus.**

Cette dynamique que connaît la société algérienne au niveau sociolinguistique appelle à une actualisation de la recherche sur les représentations. D'ailleurs, si en Algérie les recherches portant sur la description de la situation sociolinguistique et l'analyse des pratiques langagières abondent, celles qui traitent des représentations linguistiques restent encore peu nombreuses. Ces dernières utilisent généralement des méthodes d'observation et d'analyse classiques (questionnaire).

Dans notre travail de recherche qui s'intitule comme suite « Les représentations sociolinguistique de la langue française chez les étudiants des sciences islamiques de l'université Abou Bakr Belkaid Tlemcen ».

Pour entreprendre une recherche terminologique, le terminologue réunit un ensemble de textes représentatifs du domaine étudié. Le corpus est l'ensemble constitué par ces textes. Un tel ensemble doit répondre aux conditions suivantes pour former un corpus.

Les données linguistiques doivent apparaître dans un environnement naturel (des mots combinés dans des phrases, les phrases agencées dans des textes, etc.), le corpus diffère des dictionnaires dans le sens que ceux-ci sont le résultat d'analyse faite par des spécialités et reflètent un choix fait par eux.

La sélection des textes doit reposer sur des critères explicites et permettra à un tiers d'interpréter les généralisations faites à partir du corpus. L'ensemble des textes est représentatif et doit être assemblé en fonction de l'élément à étudier, comporte un nombre suffisamment élevé d'occurrences de cet élément.

Dans les sciences humaines et sociales, certaines disciplines privilégient des études de terrain avec des procédures suivant une démarche descriptivo-empirique (sociologie, anthropologie), d'autres privilégient des procédures d'expérimentation (psychologie sociale), d'autres des analyses à partir d'archives ou en construisant des corpus avec des procédures plus ou moins systématiques de recueil et traitement du matériel sémiologique réuni (histoire, sciences du langage).

Le corpus est un ensemble de données recueillis finis. La définition du terme corpus est tributaire de l'évolution des sciences du langage aux plans théoriques et méthodologiques.

En linguistique structurale, la notion de corpus renvoyait à des objets clos et homogènes et ce pour les besoins de démonstration.

Pour A.J.Greimas (1966 :143) : « Un corpus, pour être bien constitué, doit satisfaire à trois conditions : être représentatif, exhaustif et homogène »<sup>4</sup>

Les problèmes que pose la notion de corpus sont relativement bien connus pour avoir été longuement discutés dans des sciences du langage, mais ils n'ont toujours pas donné lieu à un consensus qui aurait à justifier un corpus d'analyse. Cela est peut-être le symptôme de ce que le corpus n'existe pas en soi, mais dépend-comme en témoigné l'article « corpus » du dictionnaire d'analyse du discours-du positionnement théorique à partir duquel on l'envisage.

Pour les sociolinguistes des années 1970-1990, le corpus doit être nécessairement ouvert et hétérogène (Labov, 1976) car la notion d'homogénéité pose énormément de problèmes pour la sociolinguistique qui s'intéresse à l'usage réel de la langue.

Dans le but d'élaborer notre enquête, nous avons choisis comme outil le questionnaire. Ce dernier permet aux enquêtés de répondre librement, pour nous, il nous permet d'élucider notre problématique de départ sur les représentations sociolinguistiques de nos enquêtés à savoir les langues en présence.

---

<sup>4</sup> Algirdas-Julian Greimas (1996), p 143.



## **II.1. Présentation du questionnaire**

Nous avons opté pour la méthode du questionnaire comme approche directe permettant d'obtenir des résultats pour confirmer ou informer nos hypothèses. Dans ce cas, le questionnaire est une méthode qui permet d'accéder aux phénomènes sociolinguistiques d'une manière directe car il représente l'originalité des résultats obtenus. Comme le confirme J.L. Calvet (1993 :15) en estimant que :

« Le questionnaire occupe la position de choix parmi les instruments de recherches mis à contribution par la sociolinguistique car el permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative »

Le questionnaire que nous avons élaboré se compose de 12 questions, fermées, ouvertes et semi fermées. Nous l'avons réparti en deux parties essentielles, il nous a semblé nécessaire de consacrer la première partie à l'identification de notre public d'enquêtés : le sexe et la langue maternelle, dans la seconde partie, nous avons posé des questions qui cernent les pratiques langagières de nos enquêtés dans la vie quotidienne ainsi que leurs langues d'enseignement afin de confirmer ou d'informer nos hypothèses et aussi d'étudier leurs représentations sociolinguistiques.

## **II.2. La structure du questionnaire.**

Notre questionnaire se compose de trois rubriques :

- La première partie est consacré pour les renseignements signalétiques des étudiants : le sexe ; plusieurs auteurs ont noté l'asymétrie homme /femme face à la langue. Labov a observé que « les femmes plus sensibles que les hommes au model de prestige, utilisent moins de formes linguistique stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé »<sup>5</sup>

La langue maternelle ; nous entendons par langue maternelle, la première langue parlée et apprise à la maison dans l'enfance.

Dans le cas d'Algérie c'est soit l'arabe dialectal algérien qui demeure la langue majoritaire, elle est la langue maternelle d'une grande majorité d'Algériens (première langue vernaculaire en Algérie). C'est une langue orale (nourrie de nombreux

---

<sup>5</sup> Lalov, w (1998) « vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes », in [SINGY (p) (dir.), 1998, Les femmes et la langue, l'insécurité linguistique en questions], Delachaux et Niestlé, p 32.

emprunts étrangers), soit les langues Tamazighs qui sont des langues maternelles de communautés importantes de la population algérienne.

- La deuxième partie est consacrée au plurilinguisme social (les contextes d'utilisation) la situation de parole, les circonstances de l'acte de parole (lieu, moment, statut) des interlocuteurs sont un autre facteur de diversification. Au niveau familial – Avec les amis - Pendant les cours.

- Quant à la troisième partie, elle est consacrée aux attitudes linguistiques des étudiants.

**II.3.L'approche.**

Le choix du thème dépend en premier lieu du choix de l'approche. Dans notre travail de recherche, nous avons opté pour l'approche « sociolinguistique » comme son nom l'indique, elle relève de la linguistique et de la sociologie en même temps : « La sociolinguistique est une discipline qui étudie les relations entre le langage, la culture et la société ». Cette discipline fait l'étude des comportements verbaux des individus, ainsi que les attitudes des locuteurs vis-à-vis de leurs pratiques.

**III. Description des résultats**

**III.1.Plurilinguisme social**

Question 2 :

En quelles langues vous vous exprimez souvent entre vous ?

- L'arabe classique  - L'arabe dialectal  - Autre

Tableau 2 : La langue utilisée entre étudiants.

Proposition	Arabe classique	Arabe dialectal	Autre
Nombre d'étudiant	11	14	2
Pourcentage	41%	52%	7%

Dans cette question, il s'agit de savoir dans quelle langue s'exprime le public visé dans leur quotidien : 11 étudiants utilisent l'arabe classique ce qui fait un pourcentage de (41%), 14 étudiants utilisent l'arabe dialectal dont un pourcentage de (52%) et 2 étudiants utilisent autres langues pour (7%).

Question 3 :

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

- Souvent  - De temps en temps  - Rarement

Tableau 3 : L'utilisation du français au quotidien.

Proposition	Souvent	Rarement	De temps en temps
Nombre d'étudiant	3	11	13
Pourcentage	11%	41%	48%

Ce tableau comporte les résultats de la 3ème questions qui nous permet de savoir comment les étudiants utilisent la langue française dans la vie quotidienne : 3 étudiants l'utilisent souvent ce qui fait un taux de (11%), 11 l'utilisent de temps en temps (42%) et 13 étudiants l'utilisent rarement (48%).

Question 4 :

Quelles sont vos compétences linguistiques concernant le français ?

- Ecrire  - Lire  - Parler  - Comprendre

Tableau 4 : Les compétences linguistique de français.

Propositions	Ecrire	Lire	Parler	Comprendre	Les 4 propositions
Nombre d'étudiants	5	7	4	7	4

Pourcentage (%)	18%	26%	15%	26%	15%
-----------------	-----	-----	-----	-----	-----

Ce tableau montre les compétences linguistiques chez les étudiants concernant le français : 5 étudiants utilisent uniquement le français dans l'écriture (18%), 7 l'utilisent dans la lecture (26%), 4 l'utilisent pour parler (15%), 7 l'utilisent pour comprendre (26%) et enfin 4 étudiants ont les quatre compétences pour (15%).

Question 5 :

Avez-vous un module de français dans vos études ?

- Oui  - Non

Tableau 5 : L'existence d'un module de français.

Proposition	Oui	Non
Nombre d'étudiants	3	11
Pourcentage	52%	48%

Question 6 :

Si la réponse est non, dans quel contexte utilisez-vous le français au sein de l'université ?

Pour ces deux questions, les étudiants qui répondent par non doivent dire dans quel contexte, ils l'utilisent.

Les 13 étudiants qui n'ont pas de module de français dans leurs études, ont répondu à la sixième question : 2 étudiants ont laissé la case vide et les autres voici leurs réponses :

S1 : « obligation »

S2 : « n'utilise pas »

S3 : « dicté »

S4 : « administration »

Question 7 :

Aimeriez-vous avoir un module de français, dans vos prochaines études ? Pourquoi ?

- Oui  - Non

Tableau 6 : Le désir d'avoir un module de français.

Proposition	Oui	Non
Nombre d'étudiant	14	13
Pourcentage (%)	52%	48%

Ce tableau comporte les réponses des étudiants sur le fait d'avoir un module de français dans leurs prochaines études, 14 étudiants ont été favorables pour ce module (52%) et 13 étudiants qui n'étaient pas d'accord (48%) avec justifications ignorées.

S5 : « pour améliorer la langue »

S6 : « pour comprendre bien la langue française »

S7 : « c'est une deuxième langue en Algérie »

S8 : « parce que j'en ai besoin dans ma vie »

Et pour ceux qui ont répondu par non ;

S9 : « je n'aime pas la langue »

Question 8 :

Comment considérez-vous le français ?

- Une langue de prestige  - Une langue du colonialisme   
 - Une langue comme toutes les langues

Tableau 7 : Les considérations de la langue française.

Proposition	Une langue de prestige	Colonialisme	Comme toutes les langues
Nombre d'étudiant	4	10	13
Pourcentage (%)	15%	37%	48%

Ce tableau montre comment les étudiants du département des sciences islamiques considèrent la langue française. En d'autres termes les attitudes de ces étudiants vis-à-vis cette langue dont 4 étudiants la considèrent comme langue de prestige (15%), 10 étudiants la considèrent comme langue du colonialisme (37%) et 13 la considèrent comme une langue comme toutes les langues (48%).

Question 9 :

Comment voyez-vous l'apprentissage de cette langue étrangère ?

- Facile  - Moyen  - Difficile

Tableau 8 : Le niveau d'apprendre du FLE.

Proposition	Facile	Moyen	Difficile
Nombre d'étudiant	2	16	9
Pourcentage (%)	8%	59%	33%

Dans ce tableau on montre comment les étudiants voient-ils l'apprentissage de la langue française : du coup (8%) le trouvent facile, (59%) le trouvent moyen et (33%) qui le trouvent difficile.

Question 10 :

Quand une personne vous parle en français, comment réagissez-vous ?

- Satisfait  - Complexé  - Ennuyé

Tableau 9 : La réaction envers le français.

Proposition	Satisfait	Complexe	Ennuyé
Nombre d'étudiant	15	6	6
Pourcentage (%)	56%	22%	22%

Ce tableau montre comment les étudiants réagissent quand quelqu'un s'adresse à eux en langue française, 15 étudiants sont satisfaits (56%), 6 étudiants ressentent un complexe (22%) et 6 étudiants sont ennuyés (22%).

Question 11 :

Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur le net ?

- Arabe  - Français  - Les deux

Tableau 10 : La langue utilisée sur le net.

Proposition	Arabe	Français	Les deux
Nombre d'étudiant	4	13	10
Pourcentage (%)	15%	48%	37%

Ce tableau comporte la langue utilisée par les étudiants pour naviguer sur net : 4 étudiants ont choisis l'arabe (15%), 13 ont choisis le français (48%) et 10 étudiants ont choisis de naviguer sur net avec les deux langues (37%).

Question 12 :

Que représente l'apprentissage de la langue française pour vous ?

- Un besoin  - Une obligation  - Un avantage

Tableau 11 : Les représentations de la langue française.

Proposition	Besoin	Obligation	Avantage
Nombre d'étudiant	3	3	21
Pourcentage	11%	11%	78%

Ce tableau montre comment les apprenants considèrent la langue française. 3 étudiants la considèrent comme un besoin (11%), 3 la considèrent comme une obligation (11%) et 21 étudiants la considèrent comme un avantage (78%).

Pour conclure notre deuxième chapitre, nous pouvons dire que les représentations aident à comprendre et à connaître l'identité d'un individu ou un groupe d'individus dans la société d'après leurs opinions, et leurs sentiments.

Ces représentations ont un rôle très important dans la réalisation de n'importe quelle enquête d'après des différents facteurs qui facilitent l'interprétation des informations d'un groupe dans une société.

Le but de toute enquête sociolinguistique est double :

- En premier lieu, elle vise à recueillir des données réelles.
- En second lieu, elle cherche à faire parler les données recueillies en les soumettant au traitement (analyse qualitative/ quantitative).



**Chapitre III**  
**Cadre Pratique**  
**Analyse et interprétation des**  
**données**

L'analyse consiste à rassembler les informations obtenues puis à les traiter de manière à apporter des éléments de réponses avec questions posées quant à l'interprétation elle représente une synthèse rattachant des réponses fournies par l'analyse aux connaissances dont dispose le chercheur sur le plan théorique et sur le plan concret du milieu étudié. De manière générale, l'interprétation constitue la lecture des données.

Dans ce chapitre, nous allons analyser et interpréter les réponses du questionnaire puis se divise en trois compartiments dont la première partie consacrée pour les renseignements signalétiques, la deuxième au plurilinguisme social et la dernière est dédiée aux attitudes et les comportements des étudiants de deuxième année science islamique à l'université Abou Bakr Belkaid Tlemcen.

Nous allons adopter une étude qualitative et quantitative et nous présenterons les résultats sous forme de graphes.

## **I. Renseignement : signalétiques**

Notre enquête s'est effectuée au sein de l'université Abou Bakr Belkaid, département des sciences islamiques où les étudiants doivent choisir dans leurs études entre le français première langue étrangère en Algérie et l'anglais deuxième langue étrangère. Mais les étudiants de cette spécialité ont opté pour l'anglais sauf que l'administration a imposé le français pour créer l'équilibre entre les groupes de chaque langues c'est ce qui nous a motivé à choisir cet échantillon.

### **I.1.Plurilinguisme social**

A l'instar des données recueillies nous allons analyser les attitudes et les comportements des étudiants concernant la langue française par rapport aux autres langues présentes dans leur milieu social

#### **I.1.1. La langue utilisée entre étudiants**

Concernant la langue utilisée entre eux la majorité (52%) ont opté pour l'arabe dialectale ou dit arabe algérien ce qui nous a semblé logique puisque l'arabe dialectale représente la langue maternelle de la majorité de notre échantillon.

Ajouter à cela la présence de l'arabe classique avec (41%) dans leur conversations presque la moitié des étudiants communique en arabe classique ce qui nous rend à notre première observation.

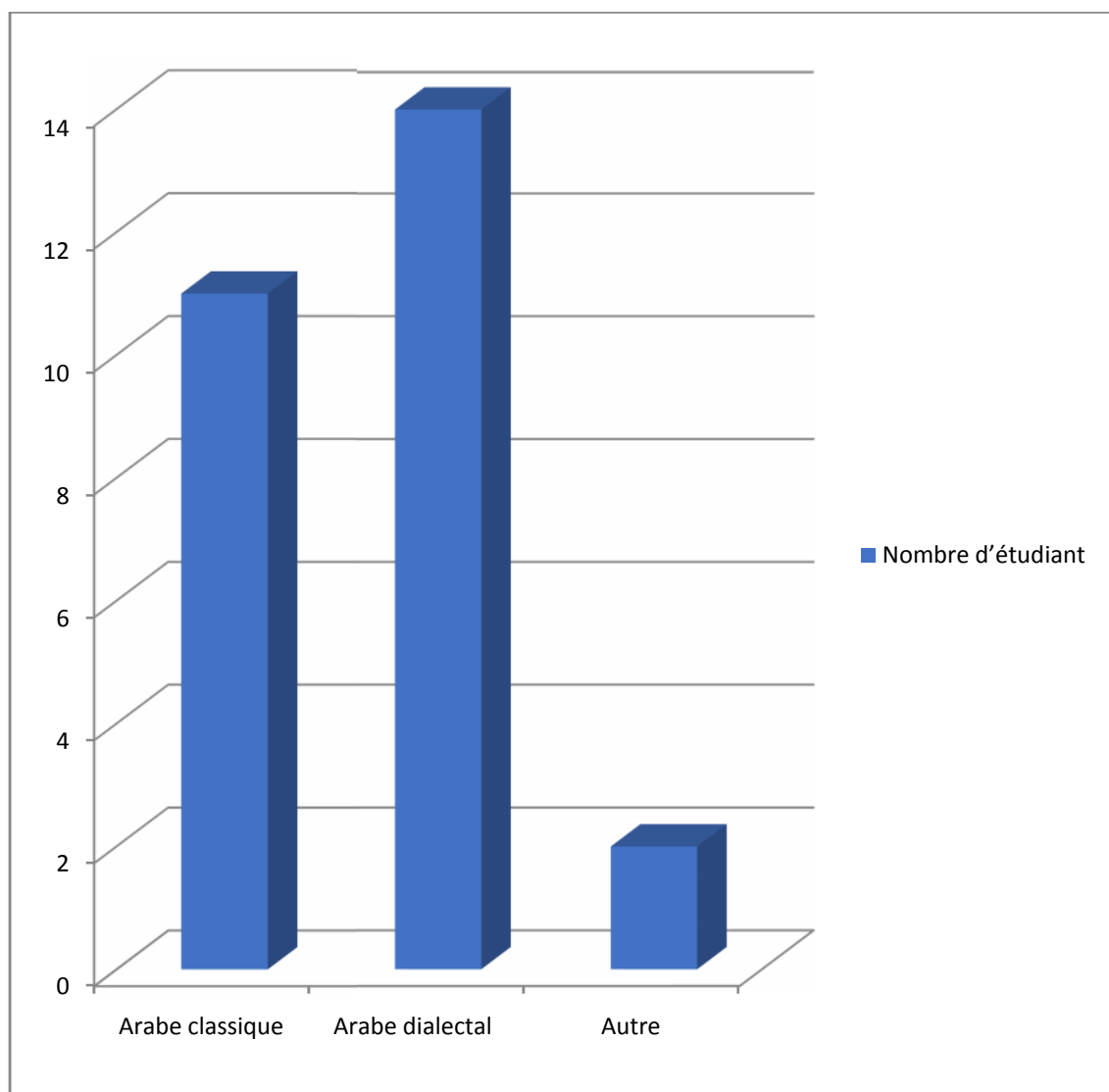


Figure 1 : La langue utilisée entre étudiants.

### I.1.2 L'utilisation du français dans la vie quotidienne.

Pour ceux qui utilisent le français de temps en temps ils représentent le pourcentage le plus élevé (48%) ressentent le sentiment d'insécurité linguistique. Ils pensent qu'ils n'utilisent pas bien le français ce qui résulte une situation d'hypercorrection presque en parallèle avec ceux qui emploient le français rarement (41%) ces derniers ont une attitude dévalorisante par rapport à cette langue c'est-à-dire qu'ils sont en sécurité linguistique et loin d'utiliser cette langue dans sa norme spécifique dans ce cas la présence de stéréotype

Une minorité (11%) pense qu'il y a ceux qui l'utilisent souvent ce qui veut dire qu'ils sont en sécurité linguistique face à cette langue

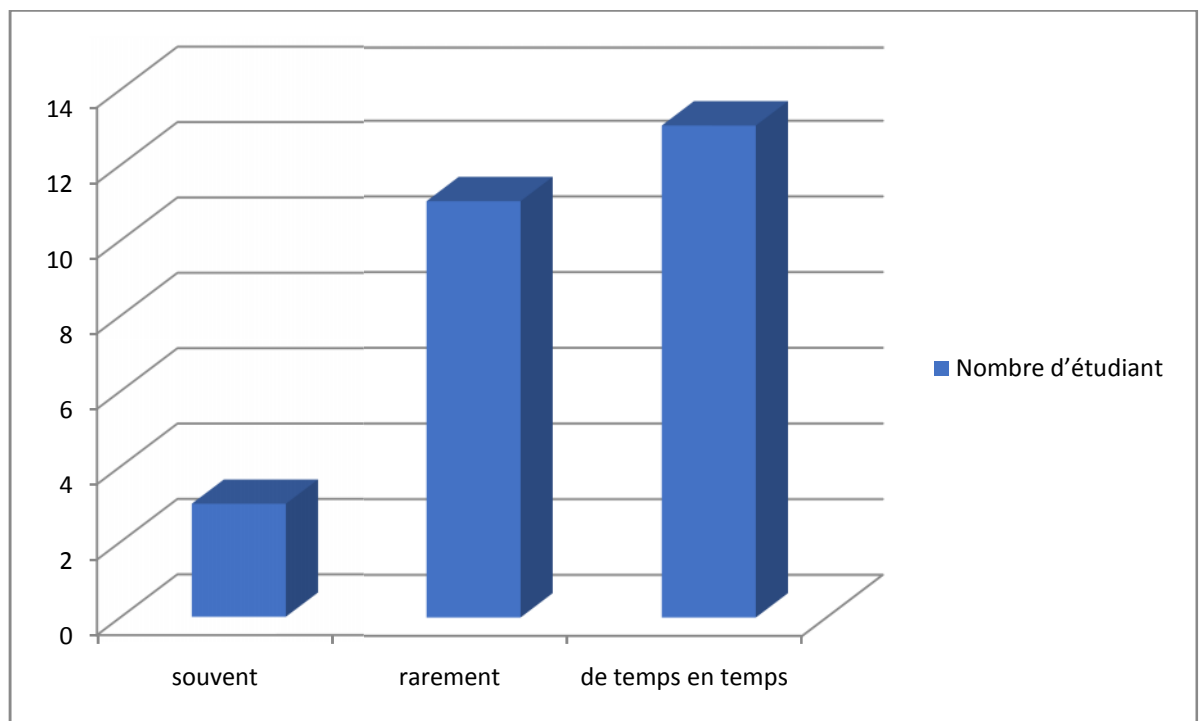


Figure 2 : L'utilisation du français au quotidien.

### I.1.3 les compétences linguistiques de langue française

Concernant les compétences linguistique du français il y a une égalité pour deux choix savent pas bien écrire déjà par rapport à quelques questions nous avons remarqué beaucoup de fautes d'orthographe c'est-à-dire qu'il s'agit d'un problème de base chez la majorité d'apprenants.<sup>1</sup>

### I.1.4 L'existence d'un module de français dans cette spécialité

Pour ce qui concerne le module de français dans leur études 52% d'étudiants n'apprécient pas cette langue donc elle a été imposée pour ces apprenants, pour ceux qui ne l'étudient pas 48% de ces étudiants ont un module d'anglais c'est à dire que le français n'est pas apprécié par ce groupe d'apprenants.

<sup>1</sup> Cette question nous a posé un problème dans notre enquête vu que la majorité des étudiants ont répondu d'une façon contradictoire et au hasard ça reflète leur niveau de compréhension de cette langue.

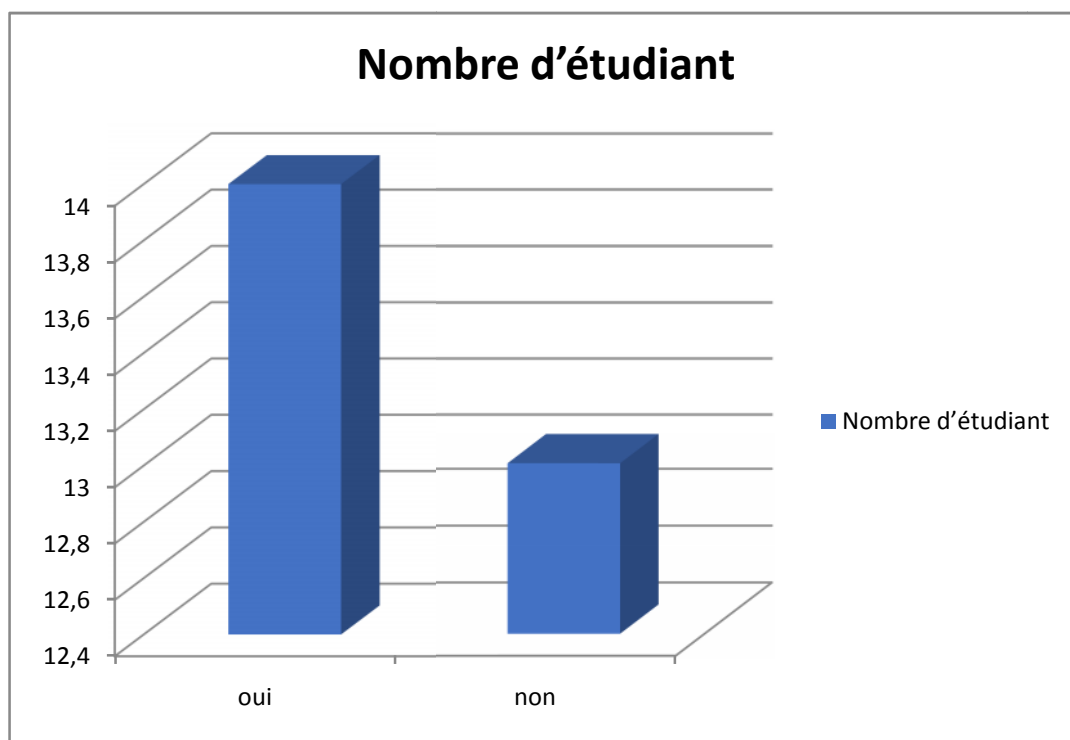


Figure 3 : L'existence d'un module de français dans cette spécialité.

A propos d'avoir un module de français dans les prochaines études pour cette catégorie d'étudiants, nous remarquons qu'il y a une équivalence dans les résultats, c'est-à-dire les étudiants qui ont répondu par oui (52%) dans la question qui concerne l'étude d'un module de français, sont les mêmes qui veulent l'étudier dans leurs prochaines études.

## II. Les attitudes linguistiques des étudiants

Après avoir analysé les renseignements signalétiques qui nous ont permis d'avoir une idée sur les enquêtes, nous avons analysé le plurilinguisme social.

### II.1. Les considérations des étudiants envers le français :

Concernant les considérations du français, la grande majorité (48%) la considère une langue comme toutes les langues, présence d'images stéréotypées.

Puis d'autre (37%) la considère comme une langue de colonialisme par référence historique qui a durée 132 ans et qui a bien laissé sa trace par le liais de cette langue.

Peu d'étudiants (15%) ou déclaré que c'est une langue de prestige.

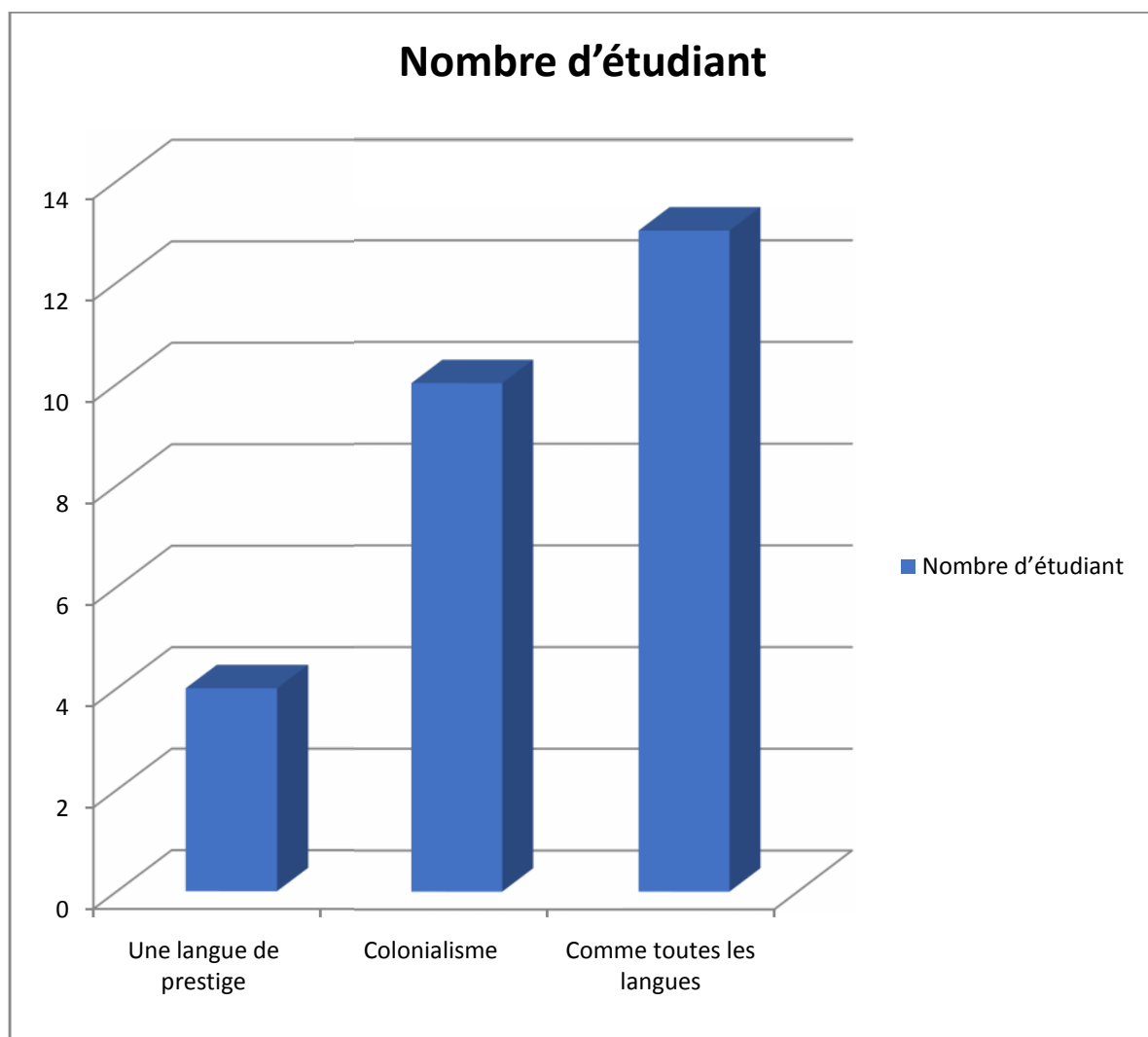


Figure 4 : Les considérations des étudiants envers le français.

### II.2.L'apprentissage de la langue française :

Cette partie est consacrée au niveau de l'apprentissage du français. La majorité (59%) trouvent que l'apprentissage du français est moyen, c'est-à-dire que sa revient au niveau des étudiants, (33%) ont des difficultés d'apprendre cette langue, nous pouvons dire qu'ils sont en insécurité linguistique et nous revenons toujours au problème de base.

Seulement (8%) qui la trouvent facile et c'es juste une minorité par rapport au autres.

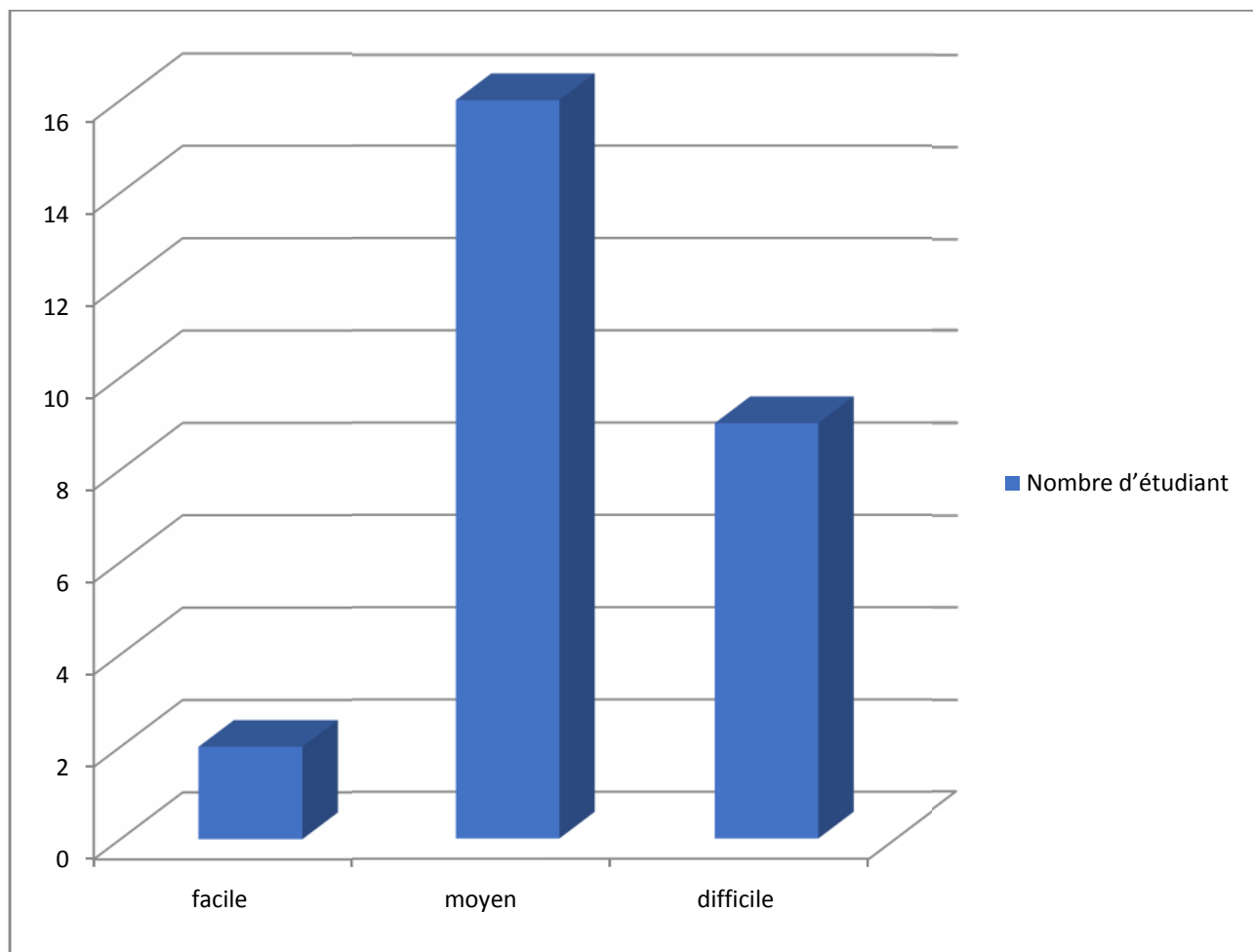


Figure 5 : Le niveau d'apprendre le français.

### II.3.La réaction face à la langue française.

Cette étape est consacrée aux comportements des étudiants face aux utilisateurs de la langue française afin de communiquer avec eux, la majorité (56%) ressentent la satisfaction envers ces personnes ce qui nous amène à dire qu'il s'agit d'une sécurité linguistique, elle permet l'ouverture vers le monde extérieur où elle représente une manière civilisée pour s'adresser à autrui.

Pour ceux qui ressentent un complexe (22%), ils sont en même position avec les étudiants qui s'ennuient, ces apprenants sont en insécurité linguistique et pensent être incapables de répondre correctement ou utiliser les mauvais termes, une présence de stéréotype.

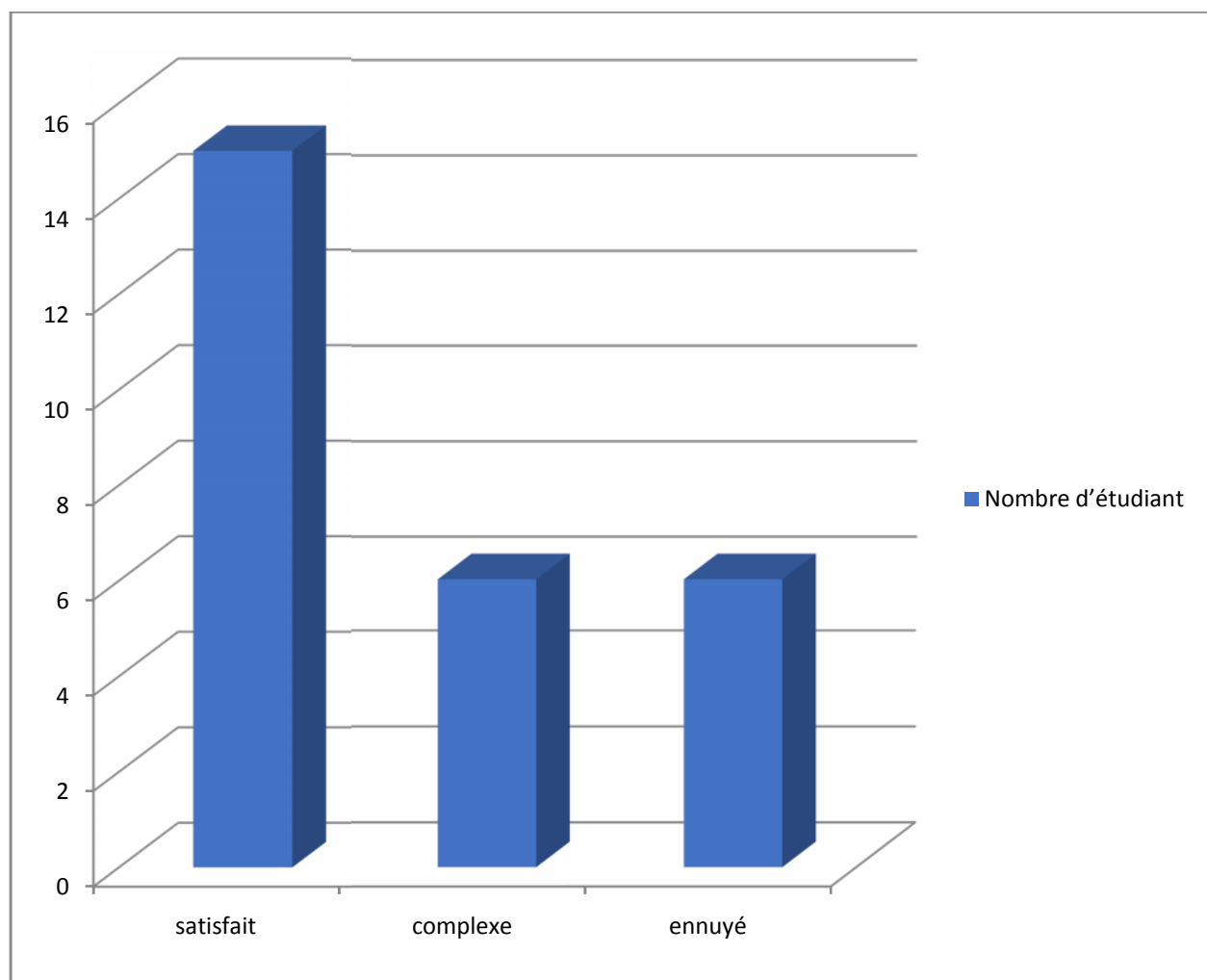


Figure 6 : La réaction vers le parlé français.

#### II.4. La langue utilisée sur le net.

Parfois nous changeons de langue pour naviguer sur net, dans ce cas d'étude (48%) d'étudiants utilisent le français pour établir des recherches, comme la décrit Rabah Sebaa : « sans être officielle, elle véhicule l'officialité sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue d'université ».<sup>2</sup>

Peu d'étudiants (15%) utilisent l'arabe pour naviguer sur net.

Par contre (37%) utilisent les deux langues, ce qui nous rend à l'idée du manque de compréhension ce qui les poussent à faire recours à la langue arabe.

<sup>2</sup> Sebaa, h (1999) cité par Derradji, y. in [La langue française en Algérie, particularisme lexicale ou norme endogène ?] dans les cahiers du SLADD, université Mentouri Constantine, SLADD (2004), p22.



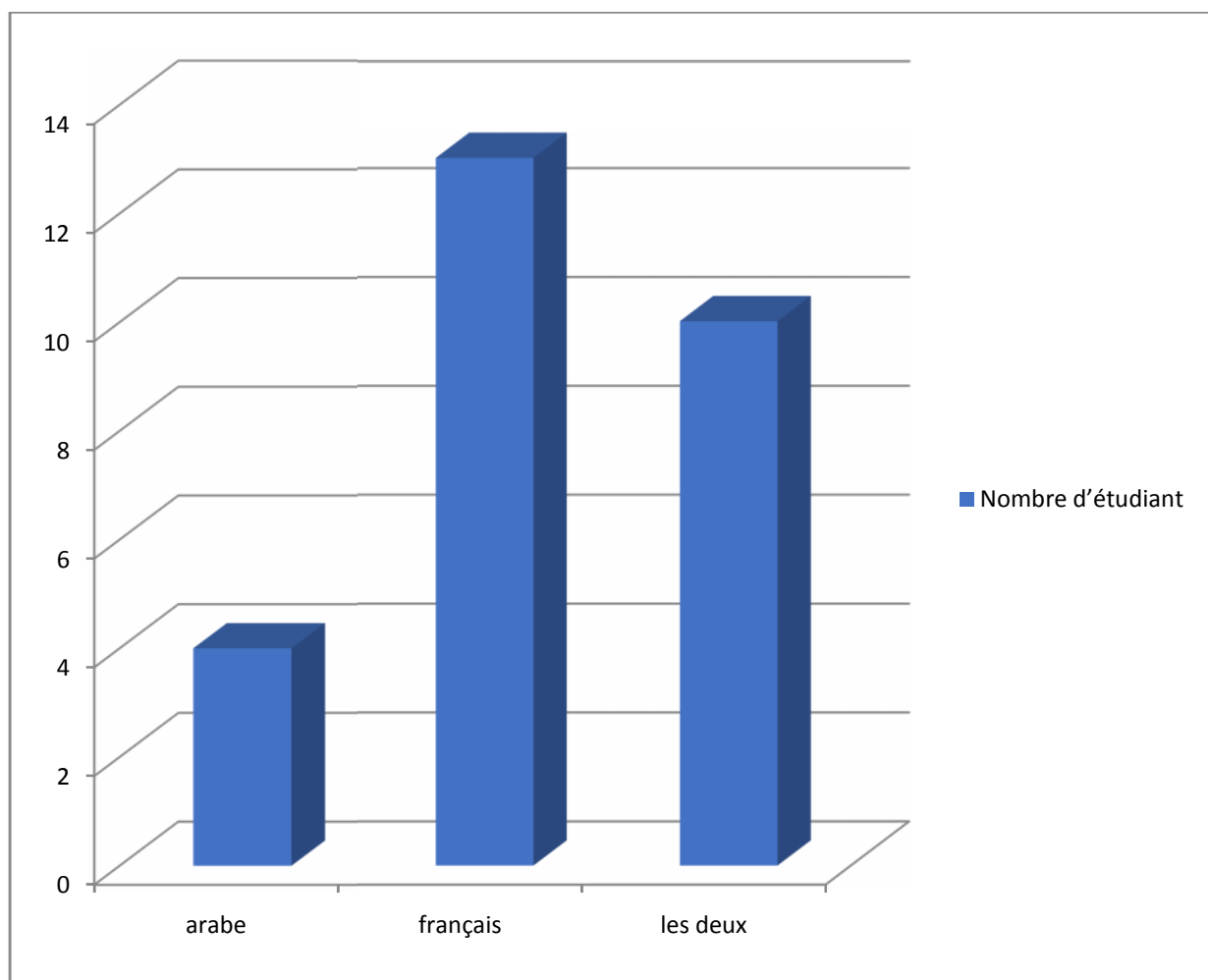


Figure 7 : La langue utilisée sur le net.

### II.5. Les représentations de l'apprentissage de la langue française.

Dans cette graphie, la différence est claire dans les réponses des informateurs, chaque étudiant a des raisons personnelles.

Nous remarquons qu'il y a des étudiants, qui ont répondu que l'apprentissage du français est un avantage (78%) pour leur avenir et une richesse personnelle.

Les autres se divisent (11%) pour ce qui concerne un besoin, et (11%) pour une obligation, c'est-à-dire que leur entourage qui les oblige à apprendre.

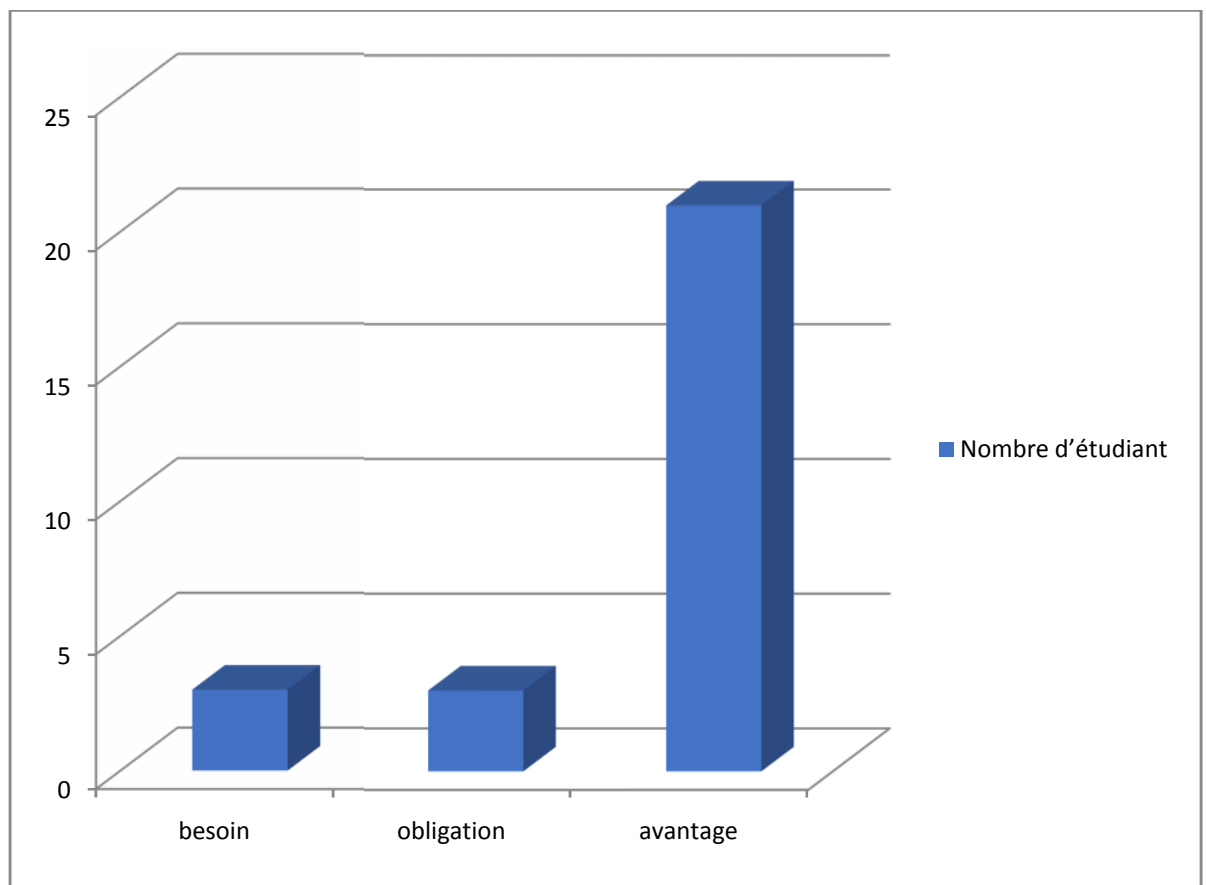


Figure 8 : Les représentations de l'apprentissage de la langue française.

Finalement, nous pouvons dire avec certitude que la majorité des étudiants entretiennent une relation conflictuelle avec le F.L.E, elle est une langue utile certes pour leurs niveaux d'études mais elle n'est pas beaucoup apprécié, puisque sa maîtrise est faible.

# **Conclusion**

## Conclusion :

---

L'étude de représentation linguistique chez les étudiants de deuxième année licence du département des sciences islamiques à l'université de Tlemcen plus précisément les attitudes et les comportements a révélé que la langue française est perçue comme une langue étrangère, inutile à leurs yeux puisqu'elle est le lien du colonialisme de plus elle est considérée une langue comme toutes les langues, c'est-à-dire qu'elle n'a pas une grande valeur pour ces apprenants.

D'autre part, elle occupe une place primordiale dans l'enseignement supérieur, en plus d'être considérée comme une langue de transmission du savoir.

Concernant notre recherche, nous constatons que la majorité des étudiants s'opposent à l'idée d'apprendre le français.

Après notre étude sur le concept des représentations nous déduisons qu'il vaut mieux comprendre les liens entre les locuteurs et leur entourage car la représentation est en rapport avec la langue et la culture ; comme l'indique V.Castelloti et D.Moore

« Les représentations sont constituées de la construction identitaire du rapport entre soi et les autres et de la construction des connaissances les représentations ne sont ni justes ni fausses ni définitives dans le sens où elles permettent aux individus et aux groupes de se catégoriser et de déterminer les traits qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à d'autres elles sont ainsi à considérer comme une donnée intrinsèque de l'apprentissage. Qu'il convient d'intégrer dans les politiques linguistiques et les démarches éducatives »

Il ressort également de notre étude la présence d'un certain nombre de thèmes récurrents dans le discours épilinguistique des enquêtes sous formes d'expressions courantes relatives aux jugements de valeur et qui véhiculent divers stéréotypes ; quelques étudiants ressentent un complexe envers ceux qui communiquent avec eux en langue française, d'autres qui s'ennuient vis-à-vis cette langue.

De plus de l'arabe dialectal qui est l'idiome le plus utilisé par la majorité de nos enquêtes au quotidien auquel ils sont le plus attachés et l'emploi sans aucun gêne, puisque c'est la langue maternelle de la majorité des étudiants interrogés et leur marqueur d'identité. Ils nous font remarquer qu'ils pratiquent la langue française non seulement dans la situation formelle (langue de l'enseignement supérieur) mais ils précisent l'utiliser dans d'autres circonstances de la vie quotidienne et la considère comme première langue étrangère, une

## **Conclusion :**

---

langue du savoir des attitudes valorisantes par références historiques aux 132 ans de colonialisme. En ce qui concerne l'arabe standard, il est considéré comme langue de religion.

Après l'analyse des représentations chez les étudiants interrogés et répondant au questionnaire dans le chapitre trois, les résultats obtenues montrent que l'aspect négatif des représentations est plus influençant que l'aspect positif, c'est pour cette raison, nous pouvons dire que la majorité des étudiants des sciences islamiques d'après leurs réponses ont des représentations négatives. Ils trouvent des difficultés pour l'apprentissage du français tandis qu'il ya une minorité qui ont des représentations positives.

Enfin, pour ce qui concerne nos hypothèses au début de notre étude :

Notre première hypothèse qui dit que la langue française est considérée comme une langue étrangère par rapport à notre culture, est bien confirmé du fait que les étudiants sont en insécurité linguistique par rapport à cette langue étrangère.

Notre deuxième hypothèse qui parle de la relation du français avec le colonialisme est aussi bien confirmée.

Ainsi nous pouvons dire que les représentations des étudiants vis-à-vis la langue française et son apprentissage peuvent influencer à l'échec ou à la réussite de cette langue.

Dans le chapitre 1 nous avons présenté la situation sociolinguistique en Algérie en générale et au département des sciences islamiques de Tlemcen en particulier pour cerner le statut sociolinguistique qui caractérisent nos étudiants et les entoure. Ensuite le chapitre 2 ; est consacré pour les représentations sociolinguistiques des étudiants de cette catégorie dont on a défini quelques concepts clés relatifs à notre travail présenter notre corpus pour apporter des réponses à notre questionnement.

Nous avons effectué 12 questions menée auprès des étudiants qui ont accepter de nous répondre après nous les avons analysés

Ce que nous pouvons conclure d'après notre enquête est que l'image du français chez ces étudiants est liée certaines représentations et facteurs qui influencent positivement ou négativement au sein de leur département en particulier et dans la société en général. Le français est donc une langue présente et utilisée pour certains étudiants, quart à l'arabe, elle est la langue officielle des ces derniers et qui a un statut privilégié.

# **Bibliographie**

## Bibliographie

---

- ✓ ABDELHAMID.S, 2002 pour, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département du français à l'université de Batna », *thèse de Doctorat, Batna*.
- ✓ ACHONEBRE. m : « La situation sociolinguistique en Algérie ». *Langue et migrations. Centre de didactique des langues, université des langues et lettres de Grenoble*.
- ✓ AJZEN, i (1988) : (1988) ; "Attitudes, personality and behavior Milton Keynes, Open univerity press".
- ✓ BAYLON, c (1991), « sociolinguistique, société langue est discours ». *Paris, Nathan*.
- ✓ CAUBET. D (1998) : « Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? » N° 14 in [Plurilinguistique, alternance es langues et apprentissage en contexte plurilingue].
- ✓ FISHMAN In, J (1979) : « *la sociolinguistique, Nathan* », *Paris*.
- ✓ FISHMAN In, J « *sociolinguistique, Lator, Bruxelles* », *Paris , Nathan, 1971*.
- ✓ G.Grand Guillaume, « *Langue et représentations identitaire en Algérie* », (1983).
- ✓ GUERNIER Nicole, Genouvrier Emile, Khomsi Abdelhamid, « *les français devant la norme* », *Paris : champion, 1987*.
- ✓ LABOV (william) « *sociolinguistique-Paris* » *éditions de Minuit, 1976*.
- ✓ LABOV, W (1976) ; « *sociolinguistique* », *éditions de Minuit..*
- ✓ LABOV, w (1998) « *vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes* », in [SINGY (p) (dir.), 1998, *Les femmes et la langue, l'insécurité linguistique en questions*], Delachaux et Niestlé.
- ✓ LEILA Messaoudi. « *Etudes sociolinguistiques* » *éditions Okad, 2003, Maroc*.
- ✓ LJ, Calvet (1993) : « *la sociolinguistique, PVF, collection Que sais je ?* » *Paris*.
- ✓ MUFWENE, S (1997) « *Identité* » in [Moreau] (éd). (1997) *sociolinguistique concepts de base. Siège Mardaga*.

## Bibliographie

---

- ✓ Propos de Dell Hymes traduit par Bachiman et al, (1981).
- ✓ SABRINA, Merzouk,. « Le français en Algérie, création et variation comme vecteur d'adaptation », (2014).
- ✓ SAMIRA Boubakour « Etudier le français .....quelle historique ! »
- ✓ SEBAA, h (1999) cité par Derradji, y. « in [La langue française en Algérie, particularisme lexicale ou norme endogène ?]» dans les cahiers du SLADD, *université Mentouri Constantine, SLADD* (2004).
- ✓ Site d'encyclopédie illustrée du marketing, disponible sur [<http s://www.definitions-marketing.com/definition/echantillon-etude/>]



# **Annexe**

### Questionnaire destiné aux étudiants des sciences islamiques

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une recherche sociolinguistique, pour connaître les représentations liées à l'usage du français chez les étudiants en sciences islamiques.

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Question 1 :

Sexe : Homme

Femme

Question 2 :

En quelles langues vous vous exprimez souvent entre vous ?

- L'arabe classique

- L'arabe dialectal

- Autre

Question 3 :

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

- Souvent

- De temps en temps

- Rarement

Question 4 :

Quelles sont vos compétences linguistiques concernant le français ?

- Ecrire

- Lire

- Parler

- Comprendre

Question 5 :

Avez-vous un module de français dans vos études ?

- Oui

- Non

Question 6 :

Si la réponse est non, dans quel contexte utilisez-vous le français au sein de l'université ?

## Annexe

---

Question 7 :

Aimeriez-vous avoir un module de français dans vos prochaines études ? Pourquoi ?

- Oui
- Non

Question 8 :

Comment considérez-vous le français ?

- Une langue de prestige
- Une langue du colonialisme
- Une langue comme toutes les langues

Question 9 :

Comment voyez-vous l'apprentissage de cette langue étrangère ?

- Facile
- Moyen
- Difficile

Question 10 :

Quand une personne vous parle en français, comment réagissez-vous ?

- Satisfait
- Complexé
- Ennuyé

Question 11 :

Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur net ?

- Arabe
- Français
- Les deux

Question 12 :

Que représente l'apprentissage de la langue française pour vous ?

- Un besoin
- Une obligation
- Un avantage

Merci.

Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

## Questionnaire destiné aux étudiants des sciences islamiques

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une recherche sociolinguistique, pour connaître les représentations liées à l'usage du français chez les étudiants en sciences islamiques.

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Question 1 :

Sexe : Homme

Femme

Question 2 :

En quelles langues vous vous exprimez souvent entre vous ?

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal
- Autre

Question 3 :

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

- Souvent
- De temps en temps
- Rarement

Question 4 :

Quelles sont vos compétences linguistiques concernant le français ?

- Ecrire
- Lire
- Parler
- Comprendre

Question 5 :

Avez-vous un module de français dans vos études ?

- Oui
- Non

Question 6 :

Si la réponse est non, dans quel contexte utilisez-vous le français au sein de l'université ?

Non

Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Aimeriez-vous avoir un module de français dans vos prochaines études ? Pourquoi ?

- Oui
- Non

Question 8 :

Comment considérez-vous le français ?

- Une langue de prestige
- Une langue du colonialisme
- Une langue comme toutes les langues

Question 9 :

Comment voyez-vous l'apprentissage de cette langue étrangère ?

- Facile
- Moyen
- Difficile

Question 10 :

Quand une personne vous parle en français, comment réagissez-vous ?

- Satisfait
- Complexé
- Ennuyé

Question 11 :

Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur net ?

- Arabe
- Français
- Les deux

Question 12 :

Que représente l'apprentissage de la langue française pour vous ?

- Un besoin
- Une obligation
- Un avantage

Merci.

Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

**Questionnaire destiné aux étudiants des sciences islamiques**

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une recherche sociolinguistique, pour connaître les représentations liées à l'usage du français chez les étudiants en sciences islamiques.

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Question 1 :

Sexe : Homme

Femme

Question 2 :

En quelles langues vous vous exprimez souvent entre vous ?

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal
- Autre

Question 3 :

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

- Souvent
- De temps en temps
- Rarement

Question 4 :

Quelles sont vos compétences linguistiques concernant le français ?

- Ecrire
- Lire
- Parler
- Comprendre

Question 5 :

Avez-vous un module de français dans vos études ?

- Oui
- Non

Question 6 :

Si la réponse est non, dans quel contexte utilisez-vous le français au sein de l'université ?

dans un contexte de obligation

Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Aimeriez-vous avoir un module de français dans vos prochaines études ? Pourquoi ?

- Oui
- Non

J'aim pas

Question 8 :

Comment considérez-vous le français ?

- Une langue de prestige
- Une langue du colonialisme
- Une langue comme toutes les langues

Question 9 :

Comment voyez-vous l'apprentissage de cette langue étrangère ?

- Facile
- Moyen
- Difficile

Question 10 :

Quand une personne vous parle en français, comment réagissez-vous ?

- Satisfait
- Complexé
- Ennuyé

Question 11 :

Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur net ?

- Arabe
- Français
- Les deux

Question 12 :

Que représente l'apprentissage de la langue française pour vous ?

- Un besoin
- Une obligation
- Un avantage

Merci.

Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

## Questionnaire destiné aux étudiants des sciences islamiques

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une recherche sociolinguistique, pour connaître les représentations liées à l'usage du français chez les étudiants en sciences islamiques.

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Question 1 :

Sexe : Homme

Femme

Question 2 :

En quelles langues vous vous exprimez souvent entre vous ?

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal
- Autre

Question 3 :

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

- Souvent
- De temps en temps
- Rarement

Question 4 :

Quelles sont vos compétences linguistiques concernant le français ?

- Ecrire
- Lire
- Parler
- Comprendre

Question 5 :

Avez-vous un module de français dans vos études ?

- Oui
- Non

Question 6 :

Si la réponse est non, dans quel contexte utilisez-vous le français au sein de l'université ?



Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Aimeriez-vous avoir un module de français dans vos prochaines études ? Pourquoi ?

- Oui
- Non

*J'aime pas le français*

Question 8 :

Comment considérez-vous le français ?

- Une langue de prestige
- Une langue du colonialisme
- Une langue comme toutes les langues

Question 9 :

Comment voyez-vous l'apprentissage de cette langue étrangère ?

- Facile
- Moyen
- Difficile

Question 10 :

Quand une personne vous parle en français, comment réagissez-vous ?

- Satisfait
- Complexé
- Ennuyé

Question 11 :

Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur net ?

- Arabe
- Français
- Les deux

Question 12 :

Que représente l'apprentissage de la langue française pour vous ?

- Un besoin
- Une obligation
- Un avantage

Merci.

Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

## Questionnaire destiné aux étudiants des sciences islamiques

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une recherche sociolinguistique, pour connaître les représentations liées à l'usage du français chez les étudiants en sciences islamiques.

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Question 1 :

Sexe : Homme

Femme

Question 2 :

En quelles langues vous vous exprimez souvent entre vous ?

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal
- Autre

Question 3 :

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

- Souvent
- De temps en temps
- Rarement

Question 4 :

Quelles sont vos compétences linguistiques concernant le français ?

- Écrire
- Lire
- Parler
- Comprendre

Question 5 :

Avez-vous un module de français dans vos études ?

- Oui
- Non

Question 6 :

Si la réponse est non, dans quel contexte utilisez-vous le français au sein de l'université ?

Université Abou Bakr Belkaid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Aimeriez-vous avoir un module de français dans vos prochaines études ? Pourquoi ?

- Oui
- Non

Le français est une langue mondiale

Question 8 :

Comment considérez-vous le français ?

- Une langue de prestige
- Une langue du colonialisme
- Une langue comme toutes les langues

Question 9 :

Comment voyez-vous l'apprentissage de cette langue étrangère ?

- Facile
- Moyen
- Difficile

Question 10 :

Quand une personne vous parle en français, comment réagissez-vous ?

- Satisfait
- Complexé
- Ennuyé

Question 11 :

Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur net ?

- Arabe
- Français
- Les deux

Question 12 :

Que représente l'apprentissage de la langue française pour vous ?

- Un besoin
- Une obligation
- Un avantage

Merci.

# **Table des Matières**

# Table des Matières

---

## Table de matières

<b>Introduction Générale</b> .....	<b>01</b>
<b>Chapitre 1 : cadre théorique (définition des concepts de bases)</b> .....	<b>07</b>
<b>I. La sociolinguistique :</b> .....	<b>07</b>
<b>I.1.La langue comme fait social</b> .....	<b>09</b>
<b>I.2.Le plurilinguisme :</b> .....	<b>10</b>
<b>I.3.les taches de la sociolinguistique :</b> .....	<b>12</b>
<b>I.4. La communauté linguistique :</b> .....	<b>13</b>
<b>II. Paysage linguistique en Algérie :</b> .....	<b>14</b>
<b>II.1. L'arabe classique :</b> .....	<b>14</b>
<b>II.2. L'arabe dialectal /algérien</b> .....	<b>15</b>
<b>II.3. Le berbère (tamazigh).</b> .....	<b>15</b>
<b>II.4. Le français :</b> .....	<b>15</b>
<b>II.5. La place du français dans la réalité algérienne</b> .....	<b>16</b>
<b>III. Attitudes linguistiques</b> .....	<b>17</b>
<b>III.1 Définitions de la notion d'attitude</b> .....	<b>17</b>
<b>III.2 Les représentations et les attitudes.</b> .....	<b>19</b>
<b>III.3. Insécurité linguistique :</b> .....	<b>20</b>
<b>III.3.1. L'hypercorrection</b> .....	<b>21</b>
<b>III.3.2. Stéréotype :</b> .....	<b>22</b>
<b>III.3.3. Les préjugés :</b> .....	<b>22</b>
<b>III.4. Positionnement identitaire :</b> .....	<b>23</b>
<b>Chapitre II Cadre Méthodologique Description du corpus</b> .....	<b>24</b>
<b>I. Présentation du corpus</b> .....	<b>27</b>
<b>I.1.Présentation des apprenants.</b> .....	<b>27</b>
<b>I.2.Déroulement de l'enquête.</b> .....	<b>28</b>

# Table des Matières

---

I.3.Les difficultés rencontrées.....	28
II. Le corpus.....	28
II.1. Présentation du questionnaire.....	30
II.2.La structure du questionnaire.....	30
II.3.L'approche.....	31
III. Description des résultats .....	31
III.1.Plurilinguisme social .....	31
Chapitre III Cadre Pratique .....	38
I. Renseignement : signalétiques .....	39
I.1.Plurilinguisme social.....	39
I.1.1. La langue utilisée entre étudiants.....	39
I.1.2 L'utilisation du français dans la vie quotidienne.....	40
I.1.3 les compétences linguistiques de langue française .....	41
I.1.4 L'existence d'un module de français dans cette spécialité .....	41
II. Les études linguistiques des étudiants .....	42
II.1.Les considérations des éléments envers le français : .....	42
II.2.L'apprentissage de la langue français :.....	43
II.3.La réaction face à la langue française.....	44
II.4.La langue utilisée sur net.....	45
II.5.Les représentation de l'apprentissage de la langue française.....	46
Conclusion .....	48
Bibliographie	
Annexes	